

UFTM

Union Française des
Tapis et Moquettes

Revue de Presse Mars 2016 à Septembre 2016

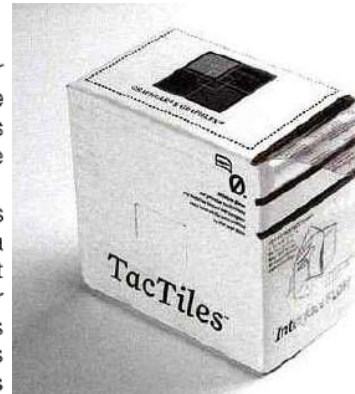


Desso



LES DALLES ÉCOLOGIQUES D'INTERFACE

Une moquette respectant l'environnement et l'air ambiant, c'est le pari relevé avec brio par la marque Interface qui met tout en œuvre depuis des années pour proposer de la moquette confortable et écologique en dalles comme en les. Parmi ses gammes, Microsfera est la moquette qui affiche l'empreinte carbone la plus faible du marché. Les dalles carrées laissent libre cours à l'imagination. En plus de proposer des produits extrêmement variés, la marque a développé une manière d'installer rapidement et simplement les dalles de moquette sans colle. Les TacTiles, petits carrés adhésifs, ils n'altèrent pas le support et permettent un remplacement rapide des dalles abîmées.



"TacTiles" pour installer des dalles de moquette sans colle et ainsi remplacer rapidement celles abîmées Interface



Interface's ecologically conscious carpet tiles

A carpet that respects the environment and respects the atmosphere is the gamble that Interface set out to win and which it has been doing now for years offering carpets that are both comfortable and ecologically friendly. From its range Microsfera is the carpet with the lowest carbon footprint on the market. The square tiles are a riot of the imagination. As well as proposing a huge range it has also developed a technique for installing them quickly and without the need for glue. TacTiles Self-adhesive they have no impact on the surface on which they are laid and worn tiles can be easily replaced.

Dalle de moquette EDGES Large - DESSO

Edges est un nouveau concept de dalles de moquette alliant l'authenticité du textile tissé classique à un toucher agréable. En tant qu'élément de la collection Essentials, Edges présente un toucher et une apparence influencés par les grands motifs classiques de tissus. Edges Small évoque le toucher du tissage chaîne et trame tout en soulignant délibérément les légères irrégularités d'un produit fait-main. Edges Large est quant à lui plus grossier et plus affirmé, reproduisant la résonance oblique franche d'une armure sergée et son schéma facilement reconnaissable des côtes parallèles. Les deux versions sont disponibles dans six coloris communs. Edges Small est en outre proposé dans six coloris supplémentaires choisis pour compléter harmonieusement la palette commune. Ces deux produits présentent chacun un caractère propre et affirmé et se suffisent à eux-mêmes. Mais en tant qu'éléments d'une même famille, ils se combinent également à merveille pour des associations créatives.





Maison

LE TRUC DE GRAND-MÈRE

Une moquette impeccable

LES PIEDS

des meubles écrasent les poils de la moquette et laissent des traces inesthétiques qui sautent aux yeux quand vous changez la disposition des meubles. Pour y remédier, sortez un bac de glaçons de votre congélateur et posez un ou plusieurs d'entre eux sur les marques après avoir vérifié que le sol supporte l'humidité. Attendez une nuit entière puis absorbez l'excès d'eau avec un chiffon propre et grattez



(L.P./L'Express | Valérie)

légèrement avec une fourchette. Au besoin, recommencez l'opération en vous aidant d'un sèche-cheveux.

Moquette Traverse de DESSO

Inspirée par le célèbre mouvement moderniste, la gamme de moquette Traverse, élément de la collection Essentials, arbore des lignes diagonales simples. Ces lignes sont créées par des différences subtiles de teintes, mais également par de légères stries dans la construction du fil. Ainsi, le motif que vous voyez dépend de votre position dans la pièce et de la provenance de la source lumineuse. Quand vous bougez, cela crée un dynamisme subtil, l'intensité des différentes zones au sol changeant avec l'alternance discrète d'ombre et de lumière.

Deux jeux de diagonales, l'un descendant de gauche à droite et l'autre étant son reflet en miroir, permettent au designer de créer des motifs à chevrons et en coupe de pierre. Mais cela n'est qu'un début. En utilisant des motifs irréguliers, le designer peut jouer avec les sens, les rythmes et les zones, conférant ainsi à des lignes simples une personnalité d'une richesse inattendue. Traverse est disponible en 15 coloris, pour des possibilités de design créatif sans précédent. Ajoutez à cela le format lame et les diagonales simples se transforment en un kaléidoscope de possibilités.





Tapis et moquettes sur mesure

Codimat

Des sols haute couture



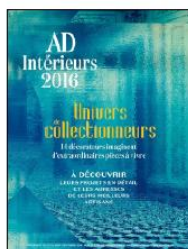
Tapis en chanvre.

Codimat63-65, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris,
tél. : 01 45 44 68 20.
codimatcollection.com

Société. Créée en 1955, la maison Codimat n'a cessé d'enrichir son patrimoine et compte aujourd'hui une bibliothèque de plus de 16000 références, les plus anciens dessins datant du XVIII^e siècle. Spécialisée dans les tapis et les moquettes sur mesure, elle travaille avec de grands décorateurs et architectes d'intérieur en France et à l'étranger – dont Jacques Grange, Jean-Louis Deniot, Gilles & Boissier, Peter Marino, Vincent Darré – et également avec les représentants de la nouvelle génération comme Alix Thomsen, Sandra Benhamou ou Studio KO. Ses réalisations vont de l'Assemblée nationale aux défilés haute couture Chloé et Giambattista Valli, des résidences privées aux grands hôtels, Le Bristol ou le Crillon.

Savoir-faire. Métiers à tisser traditionnels en bois pour les gammes tissées ou nouées main, métiers Jacquard Wilton pour les moquettes de petites largeurs, métiers mécaniques pour les moquettes uniformes, métiers Axminster, Rachel ou tultés pour les moquettes à dessins de grande largeur... Codimat est fidèle aux traditions de l'art du tissé. Fabriqués dans des matières nobles (pure soie, laine, mohair, cachemire, chanvre, fibre d'ortie, aloé vera, abaca, lin), ces modèles requièrent une culture sans faille et de nombreuses heures de travail. Six mois ont ainsi été nécessaires pour la mise au point des couleurs d'un tapis en soie contenant pas moins de 90 coloris différents. Une œuvre d'art à la conception aussi soignée qu'un tableau.

Actualité. Ces créations en flux tendu, portées par une équipe en constante croissance, bénéficient d'un dynamisme permanent et de projets un peu partout dans le monde. Parmi les réalisations récentes, citons l'hôtel de l'Opéra en collaboration avec Jean-Louis Deniot, la Villa Maia à Lyon avec Jacques Grange, l'Automobile Club de France avec Thierry Lemaire, le restaurant Le Divellec à Paris avec Karl Fournier et Olivier Marty de Studio KO, ainsi que des projets privés à Paris, Londres, New York, Washington et de nouveaux défilés de maisons de couture à venir. M.H.



Éditeur de tapis et de moquettes

Tai Ping

L'art du dessin tufté main

Société. À son origine, en 1956, Tai Ping est une ONG fondée par quelques hommes d'affaires de Hongkong, dont Sir Lawrence Kadoorie, qui souhaitaient offrir une activité aux émigrés fuyant la Chine communiste et préserver un savoir-faire textile artisanal. Soixante ans plus tard, le groupe House of Tai Ping est le plus gros producteur au monde de tapis tuftés main. Coté en Bourse, il compte cinq marques (dont la Manufacture Cogolin sauvée *in extremis*) et dispose de quatorze showrooms en Europe, aux États-Unis et en Asie. Ironie de l'histoire, le plus récent s'est ouvert à Shanghai, il y a deux ans.

Savoir-faire. En 1960, Anthony Yeh, l'ingénieur maison, invente le pistolet à tufter. Une révolution culturelle ! Voilà donc bientôt six décennies que les ouvriers de Tai Ping manient l'instrument. Autant dire qu'ils ont acquis une dextérité incomparable. « *Les voir assembler les brins, puis les sculpter, les ciseler, est bluffant* », s'enthousiasme Jean-Pierre Tortil, directeur artistique. Une telle expérience donne la liberté d'innover. Et de s'adapter aux desiderata des décorateurs les plus inventifs. Dernier défi relevé ? L'interprétation en laine et soie des dessins naturalistes du fleuriste-designer Jeff Leatham. De la fibre brute jusqu'au tapis fini, la société intègre chaque opération de la production, teinture comprise. C'est un autre de ses atouts.

Actualité. Ses tapis exclusifs habitent des résidences privées, des jets, des yachts, dont l'élégant Stella Maris. Tai Ping participe au décor de boutiques de luxe (Balenciaga, Louboutin, Pucci) et de palaces. Parmi les récentes réalisations : le Mandarin Oriental de Barcelone décoré par Patricia Urquiola ; à Paris, le restaurant du Plaza Athénée revu par le duo Patrick Jouin et Sanjit Manku, ou encore Le Meurice dont les revêtements de sol ont été dessinés par Ara Starck, la fille de Philippe. Ô délice, on foulera bientôt les tapis moelleux de Tai Ping au Crillon. En attendant, la société publie un beau livre pour célébrer ses 60 ans. L.M.

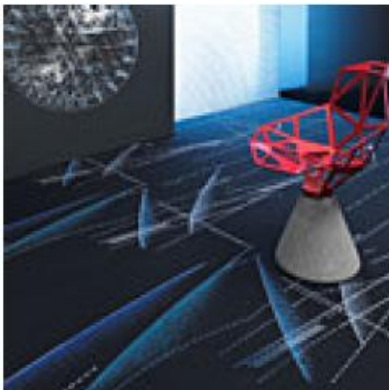
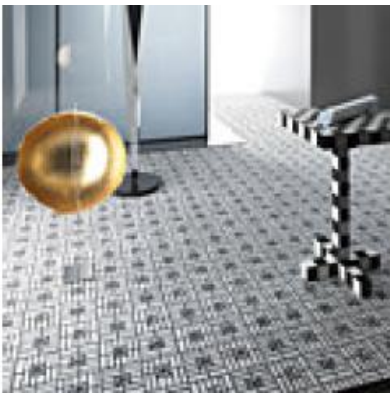


Tapis Tai Ping réalisé sur mesure à partir d'un dessin de la décoratrice Stéphanie Coutas, sur lequel sont posées trois œuvres d'Arik Levy.

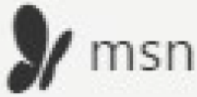
Tai Ping
4-6, rue de Montalembert,
75007 Paris,
tél. : 01 42 22 96 54.
paris@taipingcarpets.com

Moquettes d'artistes by Vorwerk

La nouvelle collection Vorwerk, décline des moquettes en dalles et en lés, imaginées par 25 artistes, revisitant ses propres classiques.



bfmbusiness.bfmtv.com



www.msn.com

Ce fabricant de moquette est l'une des sociétés les plus "vertes" du monde



En 20 ans, Interface a réussi à réduire considérablement ses consommations d'eau et d'énergie. - Interface

Fondée en 1972, l'entreprise américaine Interface, spécialiste des revêtements de sol, a complètement changé ses méthodes de production pour devenir l'une des firmes les plus vertueuses de la planète sur le plan environnemental.

Les entreprises éco-responsables existent. En France, c'est à l'occasion de la **COP21** que plusieurs grands groupes comme **Carrefour**, **L'Oréal** ou encore **Danone** ont annoncé vouloir lutter concrètement contre le réchauffement climatique.

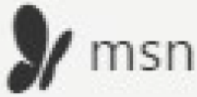
Outre-Atlantique, les dirigeants d'**Interface** n'ont pas attendu la signature de l'**Accord de Paris sur le climat** pour changer leurs méthodes de production et améliorer l'efficacité énergétique de leur entreprise. Un virage écologique imposé par Ray Anderson, le fondateur de la société productrice de dalles de moquette, dès 1994. Directrice développement durable de la branche française, **Laure Rondeau-Desroches** rappelle l'élément déclencheur de ce tournant. Le chef d'entreprise "avait simplement perdu un appel d'offres incluant une clause environnementale."

Plus de vingt ans après la mise en place des premières mesures concrètes, inscrites au sein de la feuille de route "Mission Zero", la société désormais dirigée par **Rob Boogaard** souhaite devenir une "entreprise restauratrice". C'est-à-dire avoir un impact positif sur la planète. Dans les prochaines années, le dirigeant entend par exemple s'équiper de "technologies capables de capturer le CO2".

Moins d'énergie et d'eau consommée, plus de recyclage

Selon les derniers bilans publiés, en vingt ans, l'entreprise a réussi à diminuer sa consommation énergétique de 45%. En conséquence, les émissions de dioxyde de carbone ont également chuté (-92%).

bfmbusiness.bfmtv.com



www.msn.com

.../...

Ce fabricant de moquette est l'une des sociétés les plus "vertes" du monde



En Europe, 100% des déchets de production sont désormais recyclés. Ce qui signifie qu'une dalle de moquette n'est plus exclusivement fabriquée à partir de dérivés du pétrole. Elle contient, en proportion variable, des chutes de fibres provenant d'un précédent cycle de production. Pour être moins dépendant de l'or noir, Interface a également développé des produits qui utilisent du plastique recyclé, pêché au milieu des océans ou extrait dans le verre des **pare-brises recyclés**.

Principal site de production, l'usine européenne de Scherpenzeel (Pays-Bas), ne consomme quasiment plus d'eau. Celle-ci circule en circuit fermé entre les différents bâtiments. Quant à l'électricité nécessaire au fonctionnement des infrastructures, elle est achetée auprès d'opérateurs locaux et provient de sources renouvelables.

L'ensemble des solutions mises en œuvre a nécessité d'importants investissements. Interface refuse d'en livrer le montant précis, mais estime avoir économisé 435 millions de dollars depuis 1996.



SANCHEY

Aux petits soins pour le court de tennis n° 1

Réclamée depuis des semaines par les membres du Tennis-club de l'Avière, l'opération de nettoyage du court n° 1, en moquette, a eu lieu dernièrement. Diligemment par la Communauté d'agglomération d'Epinal (CAE), cette intervention a été pratiquée par l'entreprise Gotec, venue d'outre-Rhin, celle-là même qui avait réalisé la mise en place de ce court.

Et cette intervention était importante, comme le rappelait le président du TCA, Pierre Camus : *« Cette année, la mousse a quelque peu envahi le terrain, ce qui le rend glissant et dangereux dès lors qu'il y a de l'humidité ! »*. Et sur ce point, il a été rassuré par l'un des deux employés de chez Gotec : *« Les nombreuses chutes de pluie ont développé cette arrivée massive de mousse. Et encore ici, on peut constater que le court est encore en bon état, car il n'y a rien d'alarmant ! »*.

En effet, après avoir passé un râteau-balai, très performant, la mousse a été enlevée, tout comme le mauvais sable, alors que l'entreprise avait également prévu de remettre quelques sacs de sable. Et l'employé allemand de constater : *« Ce court est encore en assez bon état et après avoir ratissé le sable qui s'était amassé au fond du terrain, il n'y en a pas tant que ça à remettre. Assurément, votre court a encore quelques belles années à vivre avant que le changement de moquette ne s'impose ! »*.

Une constatation qui devrait satisfaire, outre les membres du club, les responsables de la CAE et notamment Philippe Soltys, le vice-président responsable des infrastructures sportives.

Quant aux tennismen sanchéens, ils n'ont pas attendu longtemps car, dès la fin du chantier, le filet était remis en place et les échanges de balle jaune pouvaient débiter.



L'entreprise Gotec, d'outre-Rhin, a procédé au nettoyage de la moquette du court de tennis n° 1.



Prévention

Les acariens n'aiment pas forcément la moquette...

Vous envisagez d'enlever votre moquette parce qu'un membre de votre entourage souffre d'une allergie aux acariens ? La moquette n'est pas forcément en cause. Car tapis et moquettes ne sont pas des sources primaires d'acariens, selon une étude bibliographique de l'Association de recherche clinique en allergologie et asthmologie (Arcaa), qui dépend du Syndicat français des allergologues. Posée sur un sol lisse et froid,

la moquette ne constitue pas une bonne niche pour ces animaux microscopiques, même si elle peut en abriter quand elle est ancienne ou mal entretenue. Le cas échéant, c'est le matelas – réservoir principal des acariens – qu'il faudra changer. Cela diminuera aussi l'infestation de réservoirs secondaires potentiels que peuvent constituer les revêtements de sols, mais aussi de murs ou encore les canapés, sièges ou rideaux. **|| V. N'S.**

RENCONTRE CRÉATIVE

Quand les pros inspirent Balsan

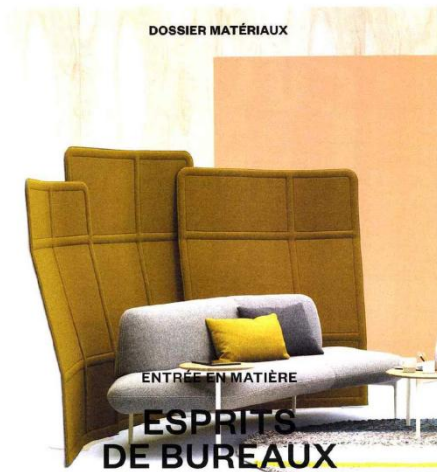
En 2016, le fabricant de moquettes modulaires capitalise sur l'innovation. Courant janvier, il lançait dans son catalogue (riche de 2 200 références) ses premières séries limitées créées en tandem avec deux écoles de design (l'école des Beaux-Arts de Lyon et ENS-Aama à Paris).

Dévoilée dans le courant du mois de juin, mais organisée le 10 mai à Paris, sa première Rencontre artistique a réuni une trentaine d'architectes et designers autour d'une exposition du peintre Paul Klee. Objectif : apporter un autre regard sur la création et l'art.

Plus que jamais, « Balsan souhaite s'inscrire au cœur de la création contemporaine. Avec la collection *Dare Your Dreams* (*Osez vos rêves*) dédiée aux professionnels, architectes et designers, nous donnons la parole aux talents de demain et leur offrons la possibilité de s'exprimer via des livrets d'inspiration. Ces volumes regroupent, par thème, les réalisations de nombreux artistes – en herbe ou confirmés – en vue de créer des sols textiles imaginatifs et sur mesure », résume Anne Martini, responsable marketing. Prochaine rencontre en septembre, à Paris. ● S. V.



À Paris, le showroom de Balsan (170 m²) s'ouvre aux inspirations extérieures.



Comment redéfinir l'espace de travail aujourd'hui? À l'heure d'une évolution toujours plus marquée dans les pratiques et les exigences du secteur tertiaire, designers et fabricants industriels innovent dans l'aménagement contemporain du «workspace». Du sol au plafond, du mobilier à l'isolation... C'est la performance de la matière qui régule et approuve le confort adéquat.



INVISTA Effets de sol

Sublimier la surface à travers de la moquette est un défi technologique que relève avec brio Invista. C'est en développant la référence «Silky Seal» que le fabricant est parvenu à proposer un revêtement de sol textile inédit, se jouant des effets de matières et de lumière. Réalisée à partir de la fibre Antron®, cette moquette à longs poils et à l'esthétique changeante se dote d'une fibre polyamide robuste qui offre une sensation de confort visuel et physique, couplée à des propriétés acoustiques fortes: sa structure unique semblable à de la soie et la distinction de ses couleurs dessinent une ambiance d'un raffinement adapté aux exigences du secteur tertiaire. Moins sensible aux salissures, facile à entretenir et à nettoyer, elle offre un aspect optique contemporain, proche d'une surface douce à l'éclat brillant. Une isolation thermique et phonique qui a déjà séduit le fameux complexe de bureaux maxCologne, situé en Allemagne, à l'occasion d'une collaboration avec le créateur de tendances Object Carpet.



Dalles de moquette rectangulaires

Net Effect Two

Interface

Prix public indicatif HT : non disponible



Cette gamme de dalles de moquettes rectangulaires est réalisée en polyamide tufté, teinté dans la masse. Sous-couche à base de matériaux recyclés. Déclinée en 6 constructions de fibres type velours structuré à motifs (procédé Tapestry), velours tufté structuré, bouclé et rasé à motifs et velours tufté coupé à motifs. Résistante aux chaises à roulettes et aux UV. Pose en chevron et en recouvrement.

Caractéristiques techniques

Date de commercialisation : 01/01/2013

Dimensions (L x l) : 100 x 25 cm.

Epaisseur : 2,9 à 4,4 mm (fibre) et 7,7 à 9,7 mm (totale).

Masse surfacique : 543/ 610/ 780/ 882 et 950 g/m².

Classement d'émissions de COV : A+.

Aspect : bouclé, coupé.

Classe d'usage : 33.

Mise en oeuvre : pose en chevron et en recouvrement.

Conditionnement : 12 dalles/bte (3 m²), 16 dalles/bte (4 m²) ou 20 dalles/bte (5 m²).

Indice d'absorption acoustique (α_w) : 0,15 ou 0,20.

Réduction du niveau de bruits de chocs (ΔL_w) : 20/ 24/ 26 ou 27 dB.

Classement Euroclasse : Cfl-s1.

Certification GUT.



Nouveautés sols & moquettes

UFTM, l'**Union des Fabricants de Tapis et Moquettes**, présente les nouveautés sols et moquettes de cette année 2016. On découvre ainsi la nouvelle collection de Balsan moquettes Infini Colors, une dalle textile de la gamme Stoneage, à l'aspect patiné ton sur ton. Balsan a la particularité de colorer elle-même sa fibre en polyamide 100 % Econyl. Elle propose 33 coloris pour sa collection Infini Colors. Des couleurs vives aux tons neutres contemporains. Flotex, de Forbo Flooring, est disponible en lès ou en dalles. La marque a choisi d'allier le textile et le PVC pour donner un effet hybride et graphique. Cette association de matière favorise aussi la robustesse et le confort. La collection Equal Measure d'Interface est également très originale puisque les créateurs se sont inspirés des rues pavées traditionnelles que l'on retrouve partout dans le monde. Un motif familier qui a été décliné sur des tons doux et apaisants. Enfin, la Collection Carve chez Lano est entièrement composée de PA. Elle a été conçue pour des projets en hôtellerie. Carve existe en 4 motifs, disponibles dans 8 coloris différents, pour créer une moquette personnalisée ■



www.lefigaro.fr

De la moquette de bureau en filets de pêche



Des pêcheurs de l'île de Guindacpan aux Philippines rentrent bredouilles de la pêche aux calamars (crédits Aurora Almendral). Crédits photo : Aurora Almendral

FIGARO DEMAIN - La société philippine Net-Works transforme des filets usés pour en faire des dalles de moquette. Résultat : elle oeuvre pour l'environnement tout en créant des revenus supplémentaires pour les communautés locales. .

Un article de «Sparknews»

Sur l'île de Guindacpan, en apparence un paradis tropical, les eaux d'un bleu profond scintillent comme des pierres précieuses, tandis que les pittoresques toits de chaume et les silhouettes des cocotiers se détachent du ciel bleu brillant.

Mais plus près du rivage, au lieu de sable, la plage est faite de couches stratifiées de débris: bouteilles en plastique échouées et valises tombées de bateaux se mêlent aux déchets des habitants de l'île et à des kilomètres de filets de pêche en nylon, piteux et déchirés.

«Avant, on s'en débarrassait tout simplement», admet Ruth Torreón, une indigène de Guindacpan, en tagalog. «S'ils n'étaient plus utilisables, ils étaient jetés à la mer.» Avec une douzaine d'autres femmes, Ruth Torreón ratisse la plage en quête de vieux filets, tandis que les pêcheurs plongent à la recherche de filets usés pris au fond de l'eau.

Un dixième des déchets maritimes en plastique

Selon le Programme des Nations Unies pour l'Environnement, la perte, l'abandon ou le rejet de matériel de pêche dans les mers et les océans remonte aux origines-mêmes de la pêche par l'homme. Le problème s'est toutefois considérablement aggravé au cours des cinquante dernières années. On estime que les filets de pêche en Nylon représentent désormais environ un dixième des déchets maritimes en plastique.

www.lefigaro.fr

Les dégâts causés par ces déchets ne se limitent pas à la pollution de plages paradisiaques. Ils contribuent à la destruction de barrières de corail, à l'irruption de matériaux synthétiques dans la chaîne alimentaire et au phénomène de la «pêche fantôme»: des filets laissés à la dérive qui continuent de prendre au piège poissons, tortues, oiseaux marins et plus encore. La situation est désastreuse dans les régions comme la double barrière de corail au large des Philippines où, chaque année, les filets abandonnés suffisent à envelopper une fois et demi le pourtour de la terre, selon la Société Zoologique de Londres (ou ZSL).

Les filets récupérés sont vendus à Net-Works, une entreprise créée aux Philippines en 2012 par la Société zoologique de Londres, une association de défense de l'environnement, et Interface, le numéro un mondial des dalles de moquettes. Les filets sont envoyés en Slovénie, où ils sont recyclés en fil de Nylon. Interface tisse ensuite ce fil en plaques de moquette modulables, vendues à des sociétés pour leurs bureaux.

Net-Works a déjà, en quatre ans, collecté près de 88 tonnes de filets abandonnés aux Philippines, ce qui ne représente qu'une fraction des huit millions de tonnes de déchets en plastique qui, selon les estimations, finissent dans l'océan chaque année.



Le Docteur Nicholas Hill, qui analyse les dynamiques de subsistance pour la ZSL, souligne que les meilleurs indicateurs de succès ne sont pas pour lui les kilomètres de filets tirés des flots, mais plutôt le degré d'amélioration des conditions de vie dans les communautés participantes et la santé des écosystèmes côtiers dont elles font partie. «Nous cibons les communautés marginalisées dans les zones à la biodiversité critique», précise-t-il. Net-Works est une entreprise qui se veut «intégrée», ce qui signifie qu'elle cherche à générer du bénéfice, et créer de l'emploi tout en ayant un impact net positif sur l'environnement.

Torreon gagne quelques pesos pour chaque kilo de vieux filets qu'elle apporte au centre de collecte de Net-Works. Bien qu'il s'agisse d'un somme très modeste, cet argent suffit à acheter des biens de première nécessité, un pas en avant incontestable pour des communautés où sévit une pauvreté extrême. Le point de collecte sur Guindacpan est l'un des vingt centres que Net-Works a ouvert aux Philippines et leur programme bénéficie à 55 000 personnes à travers le pays.

www.lefigaro.fr

Complément de revenu pour communautés pauvres

Parmi eux figurent les enfants de Julius Sabal, un pêcheur de Guindacpan utilisant ce complément de revenu pour acheter des fournitures scolaires qui confie: «J'envoie mes enfants à l'école pour leur donner une chance dans la vie».

Net-Works organise aussi des clubs d'épargne pour chaque centre de collecte. Ces petites coopératives mettent en commun une partie de l'argent gagné par leurs membres pour leur permettre d'emprunter du capital. Ce service leur sert à couvrir des frais importants comme la scolarité, les funérailles et les factures d'hôpital, aussi bien qu'à investir dans des sources de revenu supplémentaire, comme la culture d'algues ou le petit commerce.

«Ce n'est pas de la charité», assure Nigel Stansfield, vice-président et directeur de l'innovation chez Interface. «Nous avons créé Net-Works de façon à ne pas être dépendants de la philanthropie... Il s'agit d'un changement systémique dans la manière de concevoir la chaîne d'approvisionnement, d'établir une entreprise inclusive et transparente, mais qui reste une entreprise.»

En 2015, Net-Works a répliqué ce projet dans la région du lac Ossa au Cameroun, et prévoit de l'étendre à un autre pays en Asie du Sud-Est. Mais Nigel Stansfield voit encore bien plus grand.

sosconso.blog.lemonde.fr

Moquette ou parquet ? Gare aux condamnations !



Depuis quelques années, il est devenu « tendance » de remplacer la moquette de son appartement par du parquet ou du carrelage. Mais la disparition de ce revêtement de sol peut nuire à l'insonorisation, prévient le site Bruit.fr. Ceux qui y procèdent encourent des sanctions, comme le montre une décision récente du tribunal de grande instance de Paris.

Bernard Ch., propriétaire d'un appartement situé au 5^e étage d'un immeuble du 16^e arrondissement, se plaint du bruit en provenance du 6^e étage (chaîne Hi-Fi et déplacements peu discrets du locataire).

Il saisit le juge des référés qui, par une ordonnance de février 2012, ordonne une mesure d'expertise. L'expert judiciaire constate que les nuisances que Bernard Ch. subit ont bien pour origine les activités bruyantes du locataire du dessus.

Mais il ajoute que l'isolation acoustique entre les deux appartements a été considérablement affaiblie lorsque le propriétaire du 6^e a remplacé la moquette d'origine par un parquet flottant. Il considère qu'avec ces bruits d'impact sur le parquet flottant, « *les conditions normales des bruits de voisinage entre logements collectifs au sein d'une copropriété* » sont dépassées. Il préconise la pose d'un autre revêtement.

Sur la base de ce rapport, Bernard Ch. assigne le propriétaire et le locataire du dessus, afin qu'ils soient condamnés à l'indemniser de ses préjudices et à procéder à la remise en état du sol de l'appartement du 6^e. Il recherche leur responsabilité sur le fondement du principe selon lequel « *nul ne peut causer à autrui des troubles excédant les inconvénients normaux de voisinage* ». Il ajoute que le remplacement de la moquette par un parquet flottant s'est fait en violation du règlement de copropriété, qui imposait de « *maintenir les revêtements isolants en état d'assurer l'insonorisation des appartements* ».

Le tribunal juge que « *la baisse d'isolation, qui accroît la transmission des bruits d'impact, et qui place l'appartement de la victime dans un niveau de confort nettement plus dégradé que celui offert par l'immeuble en copropriété dans son état d'origine, constitue un trouble anormal de voisinage* ». Il estime que ce trouble « *engage la responsabilité de plein droit du copropriétaire* », qui a fait les travaux, mais aussi « *du locataire* », trop bruyant.

En effet, « *la dégradation de l'isolement acoustique ne peut exonérer le locataire de sa propre responsabilité* », commente Me Christophe Sanson, avocat spécialiste des problèmes acoustiques, sur le site Bruit.fr

Le tribunal de grande instance de Paris les condamne in solidum à payer à Bernard Ch. 8 000 euros pour trouble de jouissance, 4 000 euros de frais d'avocat, ainsi que les frais de l'expertise judiciaire, le 13 octobre 2015. Avant que le jugement n'ait été rendu, le propriétaire a procédé à la pose d'une nouvelle moquette, conformément aux préconisations de l'expert.

« *La solution retenue correspond à une jurisprudence constante* », commente Me Sanson: « *L'auteur du changement de revêtement de sol, à l'origine d'une dégradation de l'isolation acoustique entre deux appartements, engage nécessairement sa responsabilité et doit réparer en conséquence les préjudices qui en découlent.* »

Il rappelle que « *l'article 9 de la loi du 10 juillet 1965 fixant le statut de la copropriété des immeubles bâtis énonce, en effet, un principe simple* » : « *Chaque copropriétaire jouit et use librement de ses parties privatives sous la condition de ne porter atteinte ni aux droits des autres copropriétaires ni à la destination de l'immeuble.* »

Il précise qu'« *il existe des règles propres à chaque règlement de copropriété et donc à chaque immeuble* ». Mais « *un bon règlement subordonne, en général, les modifications de revêtement de sol à la réalisation de deux conditions cumulatives* :

- 1- *le copropriétaire doit demander l'autorisation du syndic voire du Syndicat des copropriétaires avant d'entreprendre ses travaux ;*
- 2- *le nouveau revêtement de sol doit présenter des qualités d'isolement acoustique au moins égales à celles du revêtement initial.* »



www.mescoursespourlaplanete.com

Les moquettes vont-elles sauver la planète ?



Le secteur des moquettes, a priori un peu morne et faiblement attractif, est agité depuis 1994 par l'entreprise Interface, leader sur les dalles de bureau, et son engagement ambitieux de devenir la première entreprise industrielle à respecter les lois du développement durable en amenant à zéro l'impact de ses activités sur l'environnement d'ici 2020. Le pari était osé mais Interface est progressivement devenue l'une des entreprises pionnières en matière d'écologie industrielle à travers son programme « Mission Zero » dont la majorité des objectifs ont d'ores et déjà été atteints : réductions significatives des consommations d'eau (-87%), des émissions de gaz à effet de serre liées à ses sites de production (-92%) et de l'empreinte carbone de ses dalles de moquette depuis 1996 (-50%). A ce jour, Interface fait figure de groupe industriel exemplaire en matière d'environnement, qui plus est dans un secteur régi par des enjeux forts en matière de productions de déchets et d'émissions nocives : ses usines fonctionnent à 84% grâce aux énergies renouvelables, le recyclage est au cœur de son offre puisque la moitié des matériaux utilisés pour ses moquettes sont issus du recyclage ou de bio-matériaux... Sans compter qu'Interface est l'un des seuls sur son marché à proposer la récupération et le recyclage de ses produits une fois usagés mais a aussi développé des services permettant la location de ses dalles de moquette. Une initiative qui, même si elle n'a pas complètement séduit ses clients, vaut la peine d'être mise en avant !

Alors que cette entreprise est en passe d'atteindre ses objectifs visant à limiter le plus possible ses impacts négatifs sur l'environnement, sa direction a annoncé récemment le lancement d'un nouveau programme baptisé Climate Take Back. Outre la poursuite de ses engagements historiques, Interface entend inverser la courbe du changement climatique, ni plus ni moins ! Par là, le groupe ambitionne surtout d'aller au delà de la compensation de ses impacts mais d'avoir une action véritablement positive pour la planète. Concrètement, cela consiste par exemple à transformer les sites de production en lieux fournissant des écoservices qui auraient pu être fournis par la nature en leur absence (stockage et purification d'eau, régulation de la température et stockage du carbone, etc). Interface poursuit également l'objectif de "retirer" du CO2 de l'atmosphère pour le revaloriser. A ce sujet, La Tribune évoque notamment des expérimentations menées en Islande pour transformer du CO2 en roche. Outre ces axes d'action innovants, Interface appelle de ses vœux une profonde révolution dans le secteur de l'industrie. Pour cela, le groupe vise à fédérer l'ensemble de ses clients et fournisseurs dans un mouvement global d'entreprises soucieuses de l'accompagner dans ses actions.

Au vu des progrès déjà accomplis par Interface depuis 20 ans, il y a fort à parier que cette entreprise étonnante saura remplir ces nouveaux objectifs pour le moins idéalistes.



INDUSTRIE/NÉGOCE

Changement climatique : l'industriel Interface passe à la vitesse supérieure

Par Julie Nicolas - LE MONITEUR.FR - Publié le 20/06/2016 à 16:03

Mots clés : Dallage - Produits et matériaux

Côté en bourse, le groupe américain Interface est spécialisé dans les dalles de moquette pour le tertiaire. Après la « mission zéro » qui visait à supprimer les impacts sur l'environnement, Interface veut franchir une nouvelle étape afin de lutter contre le changement climatique.



© Interface - Parmi les initiatives de la "Mission zéro", Net-Works consiste à collecter et recycler les filets de pêche pour en faire des fibres de moquette.

« Trop beau pour être vrai ? Oui, nous avons suscité la même réaction à la fin des années 1990 lorsque nous avons lancé la mission zéro », rappelle Rob Boogaard, président directeur général Europe chez Interface, industriel américain spécialisé dans les dalles de moquettes pour le tertiaire. Sous l'impulsion du président de l'époque, Ray Anderson, Interface a en effet déclaré la guerre au gaspillage de matières premières. Les économies ainsi générées ont permis d'investir dans de nouvelles machines elles-mêmes plus économes. Le cercle vertueux était lancé. Aujourd'hui, l'entreprise met en avant les résultats de sa politique en faveur de la protection de l'environnement. Et les chiffres avancés par Interface sont éloquentes : 84% d'énergies renouvelables dans ses usines à travers le monde, une consommation d'eau réduite de 87%, 50% des matières premières utilisées issues du recyclage, etc. « Nous souhaitons maintenant aller plus loin avec une nouvelle mission baptisée « Climate take back » qui pourrait se traduire par « reprendre la main sur le climat », explique Rob Boogaard.



Zéro impact sur l'environnement et séquestration du carbone

En quoi consiste cette nouvelle mission ? Pour l'instant il s'agit d'objectifs généraux structurés en quatre points :

- « Live zero », soit ce que démontre Interface aujourd'hui afin de tendre vers le zéro impact sur l'environnement ;
- « Love carbon », soit aimer le carbone qui est nécessaire à la vie, mais le séquestrer dans le sol au lieu de le libérer dans l'atmosphère. L'industriel s'inspire notamment de l'expérience menée en Islande en 2012 avec des équipes de scientifiques islandais, américains et français. Il s'agissait de séquestrer du dioxyde de carbone dans des couches de basalte à de profondeurs comprises entre 400 et 800 m de profondeur. L'expérience détaillée [ici](#) repose sur la réaction des métaux contenus dans le basalte avec le dioxyde de carbone afin de former un carbonate de calcium ;
- « Let nature cool », ou imiter les processus mis en place par la nature. On parle également de biomimétisme, afin de lui redonner son pouvoir de « refroidir » l'environnement ;
- « Lead industry re-revolution », ou mener la nouvelle révolution industrielle et entraîner d'autres entreprises dans la démarche, en particulier des industriels, des acteurs de la finance ou des technologies innovantes.

Inviter les entreprises à restaurer l'environnement

« Il s'agit d'identifier les causes du changement climatique et de trouver des solutions point par point », indique Rob Boogaard. Afin d'entraîner de nombreuses entreprises dans la démarche à travers le monde, Interface va organiser des conférences dans les prochains mois. L'objectif : inviter les entreprises à rejoindre l'initiative et s'appuyer sur les expériences qui ont fait leurs preuves.

www.latribune.fr
Pays : France

Comment la moquette peut réparer la planète



Interface Net effect (Crédits : Reuters)

Le fabricant américain de moquettes Interface lance « Climate take back », un programme visant à restaurer la nature, retirer du CO₂ de l'atmosphère et inverser le changement climatique, à laquelle il espère rallier d'autres entreprises.

L'objectif adopté à Paris lors de la COP21 en décembre ne pourra être atteint sans pistes pour multiplier les émissions négatives de gaz à effet de serre. Les puits de carbone naturels que sont les forêts et les océans de suffiront pas à atteindre la « neutralité carbone » indispensable à partir de 2050 pour limiter la hausse des températures à +2°C.

Mais on ne s'attendait pas à ce que la solution provienne d'une entreprise, de surcroît étrangère au secteur des cleantech. C'est pourtant ce que propose Interface. Depuis la « Mission zero » élaborée dès 1994 par son fondateur, le visionnaire Ray Anderson décédé en 2011, le fabricant de revêtements de sols d'Atlanta accumule les exploits en termes environnementaux.

Déjà une forte limitation de l'impact environnemental

L'objectif de « Mission zero » était d'atteindre la neutralité environnementale à l'horizon 2020. Depuis 1996, l'entreprise a réduit sa consommation d'énergie (ramenée au mètre carré fabriqué) de 45%, ses émissions de CO₂ de 92% (98% en Europe), ses déchets envoyés en décharge de 91% (100% en Europe)...Son usine européenne de Scherpenzeel (Pays-bas) est alimentée à 100% aux énergies renouvelables, et bénéficie d'une alimentation en eau en boucle fermée.

En termes d'innovation sur les produits et le modèle économique, Interface a expérimenté de grands succès, à l'instar de sa gamme Entropy qui, grâce à ses motifs irréguliers inspirés de la forêt, permet de ne remplacer que les dalles usées plutôt que l'intégralité du sol ; mais aussi des échecs, comme cette initiative pionnière de l'économie de fonctionnalité, consistant à louer plutôt que vendre ses sols, et n'a pas séduit ses clients. Sa déclinaison du développement durable ne s'est pas limitée à l'environnement, mais englobe aussi des volets plus sociaux, comme le programme Net-Networks consistant à récupérer des filets de pêche usagés auprès des communautés de pêcheurs.

www.latribune.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

En bonne voie pour atteindre les objectifs de sa "Mission Zero", la nouvelle équipe dirigeante d'Interface a trouvé une façon de ré-itérer l'ambition affichée en son temps par Ray Anderson.

Renverser le changement climatique

Avec « *Climate take back* », il n'est plus seulement question de neutraliser l'impact de l'entreprise sur l'environnement, mais de donner corps à l'idée de « restauration » déjà présente en filigrane dans « *Mission Zero* ». Il s'agit d'avoir une action positive sur la planète. Ce qui consiste, par exemple, à transformer ses sites de production en « usines » fournissant les mêmes écoservices (stockage et purification d'eau, séquestration de carbone, régulation de la température, habitat naturel), que le lieu aurait fourni en l'absence de l'usine. Retirer du CO2 de l'atmosphère afin d'inverser le changement climatique est l'une des ambitions les plus marquantes du programme. « On voit apparaître plusieurs technologies de rupture permettant d'absorber le CO2 », remarque Rob Boogaard, évoquant notamment la transformation du CO2 en roche actuellement expérimentée en Islande. Le PDG d'Interface pour la zone EMAI détaille les quatre piliers sur lesquels repose la stratégie "*Climate take back*" : "*Live zero*", le succès du programme "*Zero waste*" ayant démontré que "zéro" (énergie fossile, déchet, etc.) était possible ; « *Love carbon* », pour promouvoir la revalorisation du CO2, indispensable à toute vie sur terre, tout en en réduisant le taux dans l'atmosphère ; « *Let nature cool* », visant à imiter les process naturels selon les principes du biomimétisme, ce qui doit lui permettre de refroidir.

Prendre la tête d'un mouvement plus global

« *Lead industry re-revolution* », le dernier pilier, indique qu'Interface entend prendre la tête d'un mouvement global d'entreprises, à commencer par ses propres fournisseurs et clients, prêtes à lui emboîter le pas dans cette « mission » ambitieuse. A cet effet, ses dirigeants tiendront à l'automne une série de conférences aux Etats-Unis, en Europe et en Asie pour rallier les volontaires. Pas question pendant ce temps d'abandonner la « *Mission zero* », dont le succès attendu en 2020 constituera au contraire un point d'étape important sur cette longue route de réparation de la planète.

Malgré le caractère à priori utopiste de l'initiative, le parcours d'Interface jusqu'à ce jour incite à tout le moins à la suivre de près. En effet, depuis plus de 20 ans, l'entreprise a accompli de spectaculaires progrès environnementaux tout en poursuivant un développement économique solide.



MOQUETTE

L'ère du baroque

Udirev a présenté sa nouvelle collection Les Baroques, déclinée à travers les imprimés Floral et Oriental. 100 % polyamide à velours tufté, les moquettes offrent des motifs vintage, tout en fleurs et en arabesque, avec un aspect textile usé décliné en plusieurs teintes (rouge, beige, gris ardoire...). Disponibles en rouleaux

de 4 m de large sur double dossier synthétique, ces deux références assurent un confort à la marche et une bonne performance acoustique grâce à leur 7 mm d'épaisseur et sont compatibles avec les chauffages au sol. Les moquettes sont par ailleurs disponibles en tapis sur-mesure avec finition gansées ou galonnées. ♦



Udirev

**UDIREV**

Moquettes imprimées



Floral et Oriental, les dernières-nées de la gamme de moquettes "Les Baroques", jouent la carte du rétro-chic. Ornées de motifs floraux et d'arabesques à l'aspect usé, en teintes rouge andrinople, beige, gris ardoise, etc., elles sont disponibles en rouleaux de 4 m de large sur double dossier synthétique, pour une épaisseur totale très "moelleuse" de 7 mm. Qualifiées en classe d'usage intensif 33/LC4, elles sont bien adaptées aux bâtiments tertiaires. Les deux moquettes se déclinent également en tapis sur mesure, gansés ou galonnés, pour un effet décoratif instantané. Classement au feu Cfl-s1 ; classe A+ pour les émissions de COV.



1. Victoria 4010 Moquette ou tapis sur-mesure 100% laine, réalisé dans le nord de la France selon la technique du tissage Wilton. Coloris de la gamme Catry Projet Sandra Neyrat présentant des motifs vintage (Manufactures Catry). 200 euros HT le mètre carré. www.catrycollection.com et www.davidhicksfrance.com

2. Wall Paint Gamme de peinture murale à base aqueuse, robuste, lavable et lessivable, en finition mate, coordonnée à la peinture décorative Chalk Paint à base de craie et d'eau (Annie Sloan). Dix coloris, 68 euros TTC le pot de 2,5 litres pour couvrir environ 36 m². www.anniesloanfrance.com

3. Earth Système de dalles de grès cérame en grands formats, combinant des décors issus de l'univers de l'automobile de luxe comme le verre, tissu, bois précieux, métal vernis et cuirs traités (Pininfarina, en partenariat avec Casalgrande Padana). Prix non communiqué. www.casalgrandepadana.com



1. Victoria 4010 Moquette ou tapis sur-mesure 100% lame
réalisé dans le nord de la France selon la technique du tissage
Wilton Coloris de la gamme *Catry Projet Sandra Neyrat*
présentant des motifs vintage (Manufactures Catry) 200 euros
HT le metre carre www.catrycollection.com et
www.davidhicksfrance.com



2. TEXTiles Gammes de dalles de moquette polyamide
plombante aux formes libres Darts et Diamonds combinant
matières et couleurs (Vorwerk) no coloris Design Warner
Aisslinger A partir de 7490 euros TTC le metre carre
www.vorwerk-moquettes.com



CONJONCTURE

Sols textiles : ça repart... un peu !



© Lano Carrets

Le secteur a encore beaucoup de chemin à parcourir (9 millions de m²) pour retrouver son niveau de 2010.

Après quatre ans de forte érosion, le marché des RST reprendrait-il du poil de la bête ? Selon les récents chiffres de l'Union française des tapis et moquettes (UFTM), presque tous les segments ont affiché une relative stabilité en 2015, sauf les aiguilletés, en repli d'environ 1,4 %. En revanche, la reprise

semble là pour les ventes de dalles (+4,8 %) et tapis (+5,7 %). Au global, avec 44 millions de m² vendus en 2015, le marché a légèrement rebondi (+0,68 %). Néanmoins, la filière reste encore loin de son pic historique de 2010 où pas moins de 53 millions de m² de sols textiles avaient été posés. □ S. V.

Nouvelle jeunesse pour la Caisse d'Épargne

Des projets de réorganisation ont poussé la Caisse d'Épargne Nord France Europe à entreprendre des travaux de réaménagement et de rénovation pour son siège régional de Lille, situé au cœur du quartier d'affaires Euralille. Avec comme problématique l'obligation de réaliser ces travaux sur trois week-ends.

Suite au regroupement de collaborateurs travaillant sur la même activité, les locaux du siège régional lillois de la Caisse d'Épargne Nord France, banque coopérative régionale de proximité (2 300 collaborateurs) ont été réaménagés fin 2015. Au programme : réorganisation de l'espace et rénovation des revêtements de sol et des peintures murales sur deux des cinq étages du bâtiment. L'organisation des travaux a été mûrement réfléchi. « *Nous n'avons pas la possibilité de créer une zone tampon permettant de déplacer les collaborateurs et nous ne souhaitons pas réaliser ces travaux en semaine pendant la présence de nos collaborateurs. Nous avons donc choisi de faire les travaux sur les week-ends* », explique Raphaël Dussart, responsable du département immobilier patrimoine à la Caisse d'Épargne Nord France Europe. Il aura fallu dix jours répartis sur deux week-ends et un week-end prolongé pour qu'au final, les collaborateurs reviennent le lundi matin dans un environnement de travail totalement réaménagé avec leurs postes de travail prêts à l'emploi.

Sols, murs et cloisons

Les travaux étaient de moyenne ampleur. Il s'agissait, d'une part, de modifier les cloisonnements et de déplacer les mobiliers afin d'aménager des open spaces tout en conservant ou créant plusieurs bureaux fermés. Le choix s'est porté sur des produits vitrés pour les circulations et pleines pour les parties transversales.

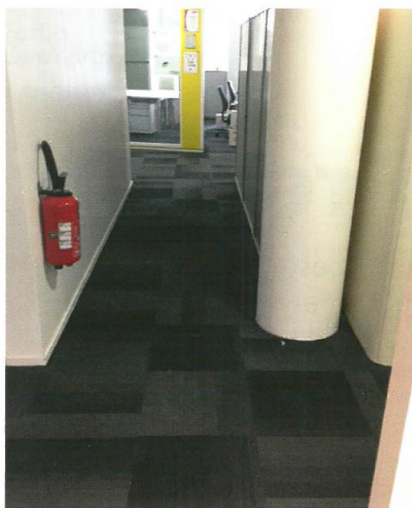
Pour anticiper le problème d'odeur, les peintures murales ont été réalisées à chaque fois au tout début de week-end. Le choix s'est porté sur des produits quasiment sans odeur. Le système de ventilation et de chauffage a été systématiquement mis en route afin que l'air soit brassé avant le retour des salariés le lundi matin.

Le dernier point concernait le remplacement des revêtements de sols, soit une surface de 2 300 m². « *Il fallait un produit propre, neuf et plus moderne afin de remplacer l'ancienne moquette installée il y a huit ans* », indique Thomas Letiers, gérant de Textifloor, entreprise spécialisée dans le Flooring Management, qui a installé une moquette Interface, posée avec le procédé de pose sans colle (Tactiles) de l'industriel. Un principe de scotch qui évite le collage de chaque dalle,



représentant un gain de temps important (voir page 24). « *Le fait de ne pas coller le revêtement évite les temps d'attente de séchage. Le mobilier peut être remis en place dès la*

pose de la pièce », rappelle Thomas Letiers. L'organisation des travaux a été pilotée par Pierre Favreau, programmeur de pilotage de travaux indépendant car « *dans ce type de*



Des précautions ont été prises pour que les peintures ne posent pas de problèmes d'odeur lors de la reprise de l'activité. (Textifloor)



A leur arrivé, le lundi matin, les collaborateurs ont retrouvé des bureaux et des équipements prêts à l'emploi. Ils n'avaient plus qu'à installer leurs affaires personnelles. (Textifloor)

projet, la coordination entre les entreprises est très importante », explique Raphaël Dussart. En effet, sur chaque plateau, les entreprises avançaient au fur et à mesure. Les cloisonneurs travaillaient en amont, parallèlement aux électriciens. Une fois cette partie achevée, les déménageurs vidaient les bureaux afin que la moquette puisse être posée. Tout était enfin réinstallé, du mobilier jusqu'à l'informatique complète.

Coordonner les entreprises de pose

Comme souvent, le bon déroulement de l'opération a reposé sur une préparation minutieuse du projet. Ce dernier a été organisé en trois phases. « Il a d'abord fallu déterminer les travaux souhaités, établir un budget et communiquer auprès des instances sociales et des équipes concernées », précise Pierre Favreau. Nous leur avons expliqué comment ils seraient installés après les travaux et leur avons présenté leur nouvel environnement. Nous avons vérifié que le projet répondait bien à leurs besoins, en termes de rangement ou de luminosité, par exemple. » La deuxième étape a concerné les appels d'offres avec la constitution des différents lots : cloisons, peinture, luminaires et revêtements de sols.

Enfin, la dernière phase a consisté à simuler l'organisation des travaux avec les entreprises en fonction du zonage déterminé. Il s'agissait de calculer leur temps respectif d'intervention et de permettre à chacun de travailler dans un bout de la zone sans empiéter sur le travail de l'entreprise qui le précède mais sans retarder la réalisation du corps d'état suivant. « Cette préparation nous a permis de faire en moyenne 500 à 650 m² entre le vendredi soir et le dimanche midi », précise Pierre Favreau. Une organisation qui a eu l'effet escompté. « La coordination a été excellente entre les entreprises qui ont parfaitement réussi à travailler main dans la main - à tel point que nous avons repris les mêmes corps d'état pour les travaux de notre site de Lens. Cela nous a permis de respecter les délais. Au bout des trois week-ends, ce sont plus de 250 personnes qui ont trouvé un nouvel environnement de travail », indique Raphaël Dussart. ♦

Julie Poitier-Canet

UNE MOQUETTE EN LOCATION

Pour bon nombre des clients de Textifloor, les revêtements de sols posés n'appartiennent pas officiellement au propriétaire des lieux. Ils ne sont là qu'en location longue durée. C'est le concept qu'a imaginé Thomas Letiers en créant Textifloor, entreprise dédiée à la location longue durée de dalles de moquette (et de PVC). Le contrat inclut au minimum la fourniture des produits, un stock de remplacement et le recyclage en fin de vie des revêtements mais peut aussi prendre en compte la pose, le nettoyage ou encore le changement des dalles à échéance régulière.

À chaque début de projet, une analyse des besoins est réalisée afin d'aider le client à choisir le type de produit correspondant à l'utilisation des surfaces et de le conseiller sur les qualités acoustiques, les décors ou encore les couleurs.



Tout a été réfléchi pour faciliter le travail des entreprises de pose, jusqu'aux places de parking réservées pour la maintenance ou le tri avant recyclage. (Textifloor)

MOQUETTE**Couleur et matière**

Balsan présente Infini Colors en fibre polyamide 100 % recyclée Econyl. La couleur est sans doute le point d'orgue de cette collection, avec à son actif 33 teintes (des tons neutres aux plus vifs) et l'opportunité d'en créer à la demande. De plus, elle offre de nombreuses possibilités créatives avec ses trois déclinaisons. Stone Age offre un rendu structuré à l'aspect patiné ton sur ton et est disponible sur stock. Le deuxième niveau se partage entre l'effet naturel de Rock et le ligné audacieux de Jungle. Il est produit sur demande. Enfin, Wild propose une banque de dessins disponibles sur demande dans les 33 coloris.





L'EFFICACITÉ
ACOUSTIQUE
INTRINSÈQUE DE LA
MOQUETTE EST ENCORE
RENFORCÉE PAR LA
STRUCTURE MULTICOUCHE
DE LA DALLE.

TRAFFIC MODAL,
UNE DALLE PVC
PLOMBANTE QUI
GARANTIT UNE EFFICACITÉ
ACOUSTIQUE DE 19 DB
AU BRUIT D'IMPACT.

SOLUTIONS ACOUSTIQUES

Maîtrise du bruit par le sol

Sur le lieu de travail ou dans l'habitat, le bruit est l'un des éléments d'inconfort le plus fréquemment dénoncé des Français. Il peut même avoir des conséquences néfastes sur la santé des individus. Le traitement du sol peut apporter des réponses pertinentes à ces effets néfastes.

Une ambiance trop bruyante, chez soi comme sur son lieu de travail ou d'activité, a un impact négatif sur l'être humain avec des conséquences, selon les individus, comme la fatigue, le trouble du sommeil, le défaut de concentration ou l'augmentation du rythme cardiaque. Depuis plusieurs années les pouvoirs publics ont mis en place des réglementations pour lutter contre la pollution sonore en imposant des limites à respecter selon la destination des différents bâtiments.

En matière d'acoustique, il convient de faire la distinction entre l'isolation qui vise à limiter ou contrôler la transmission du bruit entre des locaux différents et l'absorption qui consiste à gérer le son à l'intérieur d'un espace afin de limiter la réverbération, réduire le niveau de l'onde sonore pour procurer le « confort acoustique » et en particulier l'intelligibilité du message sonore (parole, musique).

Si l'acoustique dans le bâtiment est un problème complexe qui relève de la compétence de spécialistes, la pose de revêtements de sol permet de remédier à de nombreuses situations.

Efficacité des sols souples

L'un des atouts primordiaux du revêtement de sol souple est sa capacité à atténuer les bruits ambiants, qu'il s'agisse d'isolation entre locaux ou de l'absorption indispensable au confort acoustique des espaces de travail ou résidentiels. A cet égard, les revêtements textiles sont sans conteste les plus performants, en absorption comme en isolation, ce qui en fait des matériaux privilégiés pour des applications en bureaux et en établissements hôteliers.

Le caractère naturellement absorbant d'un revêtement textile comme la moquette n'empêche pas les industriels de travailler sur l'amélioration des performances de leurs produits. Ainsi Desso a doté ses dalles de la sous-couche Soundmaster et promet

une amélioration de 60 % en terme de rendement acoustique du revêtement. La structure multicouche comporte, outre le fil du velours de surface, un premier dossier en polyamide et polyester, une pré-enduction SBR, le bitume et enfin le dossier d'envers en polyester recyclé. Ce qui permet au fabricant d'annoncer 10 dB supplémentaires pour la valeur de réduction des bruits d'impact.

TECHNIQUE

DESSO SoundMaster®, un produit d'expert pour créer des espaces calmes.

La sous-couche acoustique DESSO SoundMaster® est une sous-couche en feutre, composée à 100% de polyester (dont 80% recyclé) adaptable sous les gammes de moquettes en dalles Desso.

www.desso.com

jusqu'à $+0.15 (\alpha_w)$ (= jusqu'à +100%)
d'amélioration de l'absorption sonore

jusqu'à $+15 \text{ dB } \Delta L_w$
d'amélioration de l'isolation des bruits d'impact



LES NOUVEAUTÉS D'AVRIL 2016

COLLECT BY INTERFACE

**Une collection de
dalles
de moquettes
esthétiques et
améliorant la qualité
d'air intérieur**



Diminuer le nombre de particules de poussière d'air est un élément essentiel pour un bon environnement de travail. La gamme Collect® d'Interface qui réduit encore davantage ce taux par rapport à une dalle standard a été labellisée GUI Gold certifiant la réduction des particules fines. D'un design linéaire subtile comprenant huit coloris neutres, il s'agit d'une dalle de moquette qui contribue à un travail plus agréable.

**Tél. 01 58 10 20 20
www.interfacefor.fr**

Boîte à trucs

• **RAFRAICHIR UNE MOQUETTE**

Pour rendre un bel aspect à une moquette, saupoudrez-la de bicarbonate de soude, que vous laisserez agir durant une quinzaine de minutes. Après cela, passez l'aspirateur.



Je me sens **bien**

Les bons réflexes pour dépolluer sa maison

MAUX DE TÊTE, FATIGUE, ALLERGIES, DIFFICULTÉS RESPIRATOIRES... L'AIR INTÉRIEUR PEUT ÊTRE JUSQU'À DIX FOIS PLUS POLLUÉ QUE L'AIR EXTÉRIEUR ! NOS CONSEILS POUR VIVRE DANS UNE MAISON SAINTE. **Sophie Pensa**

Purifier l'air

En plus d'éviter de fumer dans les pièces, il est primordial d'aérer en grand au moins quinze minutes par jour. Mais également de faire un ménage de printemps dans vos produits ménagers. Cela commence par lire les étiquettes pour y débusquer les substances toxiques (*voir encadré*) qui, une fois utilisées, se dispersent dans l'air.

Rien de mieux que de passer aux formules vertes : savon noir, huiles essentielles, bicarbonate de soude, terre de Sommières et vinaigre blanc. Pensez à entretenir votre VMC (ventilation mécanique contrôlée), surtout dans la cuisine et la salle de bains, afin de limiter l'humidité et le développement de moisissures allergisantes. Soyez attentif aux polluants, comme les COV (composés organiques volatils) ou le formaldéhyde, qui émanent des meubles agglomérés, des peintures et des colles.

Se protéger des ondes électromagnétiques

C'est bien simple, aujourd'hui, elles sont partout ! Invisibles, elles proviennent des antennes relais, des box wifi, des téléphones portables, des tablettes, alarmes, compteurs,

enceintes, balances... Même les bébés, à travers des biberons ou des thermomètres connectés, y sont exposés. Le souci, c'est qu'elles sont suspectées d'être dangereuses pour la santé. Depuis 2013, l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (ANSES) conseille de limiter l'exposition et leur reconnaît un effet biologique. En 2014, l'Organisation mondiale de la santé

(OMS) les classe comme potentiellement cancérigènes.

On parle aussi d'un nouveau syndrome, l'électrosensibilité, qui se manifeste par des maux de tête, de la fatigue, des acouphènes, des troubles de la mémoire ou des insomnies. Aujourd'hui, il est possible de faire mesurer, gratuitement chez soi, son exposition. Il suffit de télécharger le document Cerfa n° 15003*01 sur www.service-public.fr et de l'envoyer à votre mairie ou à une agence régionale de santé, qui mandate ensuite une entreprise spécialisée. Elle vous proposera des conseils pour limiter votre exposition : peinture spécifique au carbone, rideaux tissés avec un fil métallique, films protecteurs ou moustiquaires à poser sur les fenêtres. Plus d'informations sur le site www.electrosensible.org

900
substances
chimiques sont
émises dans
une maison



LE COUP DE CŒUR DE LA RÉDAC

DES HUILES ESSENTIELLES PURIFIANTES

Saviez-vous que 75% des allergies respiratoires sont dues aux acariens ? Pour en finir avec les champignons microscopiques, les bactéries et les mauvaises odeurs, le Spray Assainissant contient 41 huiles essentielles.

PuresSENTIEL, 10 € le format voyage de 75 ml, 19 € les 200 ml et 40 € les 500 ml. En pharmacie (en 2009, étude de l'Agence pour l'environnement.)



DES PURIFICATEURS D'AIR ULTRA PERFORMANTS

■ Les femmes enceintes, les bébés et les personnes souffrant d'asthme, d'allergies ou d'insuffisance respiratoire sont les plus fragiles. Pour renforcer leur protection, il peut être utile de s'équiper d'un purificateur d'air de dernière génération. Ces appareils sophistiqués « nettoient l'air » grâce à leur préfiltre qui stoppe les grosses particules, comme la poussière ou les poils. Les filtres bloquent les COV, gaz, odeurs, acariens, moisissures, bactéries, pollens... De plus, un filtre spécifique capte le formaldéhyde. Les plus performants analysent même, en temps réel, la qualité de l'air et adaptent leur puissance de filtration. Intense Pure Air de Rowenta, 350 €. Blueair Aware et son application, 250 €. Purificateur d'air AC4072/11, Philips, 500 € (photo ci-dessous).



OUI À LA MOQUETTE !

■ Nid à poussière, piège à acariens... La moquette et les tapis n'ont pas bonne presse ! Pourtant, une nouvelle étude menée fin 2015 par l'ARCAA* démontre qu'ils ne sont pas le milieu de vie privilégié des acariens, qui se développent surtout dans la literie. À condition de passer régulièrement l'aspirateur, la moquette retient moins la poussière que les sols carrelés ou les parquets. Au regard de ces nouvelles données, la moquette vient de se voir décerner le label CAA : Combattre les acariens et les allergies.

* Association de recherche clinique en allergologie et asthme.

À lire

100 % NATUREL
60 millions de consommateurs consacre un hors-série à l'entretien ménager, avec un mémo des toxiques, à conserver. Ainsi, on découvre que certains produits de notre quotidien, comme les lingettes ou assouplissants, sont à oublier. Et, pour les remplacer, on découvre 400 recettes et fiches produits. On adore !
Entretien sa maison au naturel et à moindre prix, 5,90 €, en kiosques.



Dr Gérald Kierzek vous répond

Ma question santé,
du lundi au
vendredi à 6h55
sur Europe 1

“Qu'est-ce qu'un conseiller médical en environnement intérieur (CMEI) ?”

Profession toute nouvelle, son but est de lutter contre la pollution intérieure. Car si, par exemple, en cas d'allergie, les mesures d'éviction des allergènes font partie intégrante du traitement, la visite à domicile d'un de ces conseillers est une aide précieuse qui complète le traitement médical. En France, une soixantaine de CMEI ont validé leur diplôme et exercent, attachés à une structure hospitalière, ou à une association, une administration ou en libéral. Ils posent un diagnostic environnemental et proposent des aménagements. Un remboursement est possible dans certains cas et sur prescription. Parlez-en à votre médecin.



Nouveaux produits

Dalle de moquette tuftée à structure organique mélangée

Deux structures tuftée aux teintes naturelles sont mélangées dans cette dalle de moquette en polyamide recyclé (Econyl) au velours tufté pour un rendu organique et un choix infini de calepinage. Format carré de 50 cm de côté en 7 mm d'épaisseur avec sous-couche (Probase ou Ecobase). Résiste au trafic domestique et commercial élevé. Réduction des bruits de chocs, antistatique et antiglisse. Compatible avec un chauffage au sol.

Dimensions (l x L): 50 x 50 cm.

Épaisseur: 7 mm (totale); 3,6 mm (ép. velours). Masse volumique: 0,152 g/cm³ (velours).

Masse surfacique: 4,45 kg/m² (totale), 800 g/cm² (velours).

Couleur: 4 teintes neutres (gris, beige, etc.), vert ou bleu.



Classe d'usage : 23, 33.

Indice d'absorption acoustique

Réduction du niveau de bruits de chocs (ΔL_w): 24 dB.

Résistance thermique (R): $\leq 0,17 \text{ m}^2 \cdot \text{K/W}$.

Classement Euroclasse: Bfl - s1

Produit: Merge

Fabricant: Desso



Presse Mensuelle Conco
Avril 2016
65 000 ex

À SAVOIR

VOUS POUVEZ METTRE DE LA MOQUETTE DANS LA CHAMBRE

De récentes études montrent que, contrairement à une idée reçue, la moquette piège les particules, alors que ces dernières restent en suspension avec un sol dur. La moquette dans la chambre n'est donc pas contre-indiquée, à condition de passer régulièrement l'aspirateur.



SAGA



BALSAN

De la manufacture royale au business global

Notre « saga » rend hommage à un fabricant d'origine familiale qui a su traverser les époques en se renouvelant constamment.

Nous racontons cette fois-ci l'histoire de la famille et de la marque Balsan, acteur majeur du drap de laine et du revêtement de sol textile.

Balsan peut s'enorgueillir de puiser ses racines très loin dans le temps. Au cœur d'une région alors très fortement axée autour de l'élevage de moutons et de la récolte de leur laine, c'est à Châteauroux, grande cité drapière, qu'un arrêt de Louis XIV entérine en 1666 la création d'une manufacture royale. Située sur les bords de l'Indre, cette manufacture dite collective a pour vocation de regrouper la production des différents artisans drapiers de la région. Châteauroux est alors réputé pour sa maîtrise du foulage de drap de laine. Cette technique a pour but de dégraisser la laine : dans les moulins à foulon, la laine fait l'objet d'un procédé spécifique de battage. « Balsan a probablement initié cette technique en France, souligne son président Bernard Guiraud. Intégré par la suite dans le processus de production des tissus, le foulage a lui-même fait l'originalité de notre production par la suite. »

Pierre Balsan, le fondateur

Le lien entre la famille Balsan et la manufacture se fait rapidement. Au XIX^e siècle, celle-ci voit sa production ralentir. C'est à ce moment-là que Pierre Balsan, d'une famille implantée à Lodève dans l'Hérault, décide de changer de métier : alors négociant en draps, il prend acte de la création du chemin de fer et estime que ce dernier est susceptible d'amoinrir le rôle des intermédiaires. Visionnaire, Pierre Balsan entreprend de racheter la manufacture le 26 mai 1859. Il se lance dès lors dans sa reconstruction et sa modernisation.

Ainsi, par exemple, les toits des ateliers sont équipés en shed, un matériau venu de Grande-Bretagne et qui permet de faire passer la lumière afin d'améliorer les conditions de travail. À la fin du XIX^e siècle, l'usine regroupe 1 200 ouvriers. Dans le sillage de cette modernisation, la production va devenir massive. Ainsi,



en 1910, elle aurait atteint les 600 000 mètres de draps, tissés puis diffusés en France et en Europe. L'usine Balsan est donc bien placée pour être celle qui va produire le fameux drap bleu horizon destiné aux armées françaises durant la Première Guerre Mondiale. « La manufacture produisait déjà ce tissu, dont elle avait initié la création, précise Bernard Guiraud. Du reste, tous les fabricants français ont été sollicités pour la circonstance. Mais l'approvisionnement des armées constitue un épisode fort de l'Histoire de France... et de celle de Balsan. »

Le tournant du tuft, avec Louis Balsan

Après le fondateur, d'autres membres de la famille Balsan ont joué un rôle déterminant dans le développement de l'entreprise. Arrière-petit-fils de Pierre, Louis Balsan, qui représente la quatrième génération, a pris les rênes de l'affaire familiale en 1954. Il fait prendre un tournant décisif à Balsan en introduisant le tuft. C'est aux Etats-Unis que ce grand voyageur a découvert cette technique d'implantation à grande vitesse du fil au travers d'un support préfabriqué. Le tuft décuple les vitesses de production au regard de la technique de tissage de la moquette et son industrialisation conduira à l'apogée de la consommation de ce revêtement de sol dans les années 1990. Cette technologie qui vient opportunément apporter une diversification à l'entreprise à un moment où les volumes de production de tissu diminuent, fait encore vivre la marque aujourd'hui.

Louis Balsan envisage d'introduire le tuft dans l'usine historique de Châteauroux. Mais les choses ne sont pas aussi simples. À technique nouvelle, conditions nouvelles de production. Bas de plafond, adaptés à la production de drap de laine, les bâtiments se prêtent mal à l'implantation de matériel de production de sols tuftés. L'entreprise familiale prend alors la décision historique de bâtir une autre usine, en l'occurrence à Arthon, à une quinzaine de kilomètres de Châteauroux. C'est toujours sur ce site que se trouve l'usine actuelle, qui occupe 40 000 m² aujourd'hui. Suite au virage du tuft, Balsan implante progressivement ses machines à tufter - à

partir de la fin des années 1950 - puis ses installations de teinture à la continue, qui voient le jour au début des années 1970. La production de moquette à Arthon est par la suite complétée par l'introduction de tapis de salle de bain en grande largeur car Balsan cesse de produire à Châteauroux en 1982. Le Bâtiment de la manufacture sera racheté par la ville en 1988.

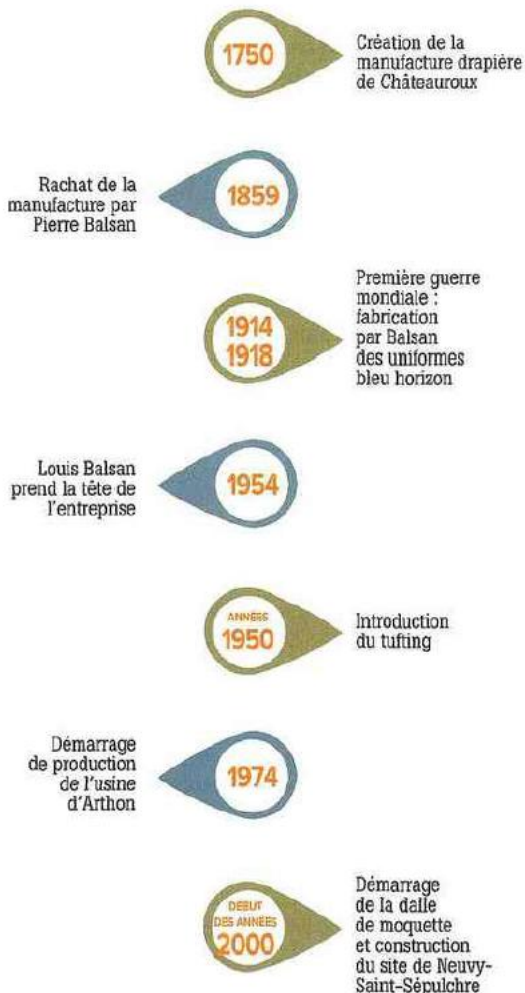
« L'adoption du procédé de teinture à la continue a lui aussi été un virage essentiel pour l'entreprise, à qui il a apporté l'un de ses atouts reconnus, en l'occurrence sa capacité à proposer une palette coloristique remarquable », appuie Bernard Guiraud. De plus, l'impression numérique par jet d'encre dont Balsan équipe son usine d'Arthon en 1988 permet la mise au point de gammes de moquettes imprimées prisées par les marchés de l'hôtellerie.

La fameuse dalle de moquette Balsan

Vient le milieu des années 1970, avec un événement majeur pour Balsan : son rachat par le groupe Bidermann. A compter de 1975, la famille Balsan n'assurera plus la gestion de l'entreprise. Bidermann reprend les deux activités : confection à Châteauroux (l'ancienne manufacture royale) et moquettes à Arthon. Il scinde ces activités en deux sociétés distinctes. Si la partie textile existe toujours (vêtements, dans le sillage historique du fameux uniforme bleu horizon), la partie moquette - celle dont nous parlons désormais - s'en est définitivement séparée en 1986. Elle est alors reprise par Louis de Poortere. Quelques années après, Balsan se consacre à un nouveau développement : sa célèbre dalle de moquette. En 2000, l'entreprise décide de dédier un nouveau site à cette production. Ce sera celui de Neuvy-Saint-Sépulchre (10 000 m²), qui assure la finition, la découpe et le stockage des moquettes en format dalles. Ces dalles connaîtront une croissance significative année après année. Pendant vingt ans, Balsan se développera dans le giron des groupes Louis de Poortere et Associated Weavers, avant d'être repris en 2006 par son actionnaire actuel, Belgotex International.



**L'HISTOIRE DE BALSAN
EN 7 DATES CLÈS**



Ce groupe spécialisé dans les sols textiles est implanté sur quatre continents (Europe, Amérique, Australie, Afrique) et détient trois sociétés textiles en Europe. Entretemps, depuis les années 1990, Balsan s'est développé de façon significative à l'international. Mais une accélération est intervenue dans ce domaine dans une période plus récente et Balsan devrait voir bientôt 50 % de ses ventes effectuées hors de France.

« Une aventure exceptionnelle »

Au total, cette riche expérience - depuis la création de la manufacture royale de Châteauroux en 1750 ! - est un atout incomparable pour toute l'entreprise. « Ce rattachement à l'histoire du textile est vécu de façon forte par nos partenaires et nos collaborateurs, fait remarquer Bernard Guiraud. Nous sommes conscients d'avoir vécu une aventure textile noble et exceptionnelle. C'est ce qui nous a portés et ce qui nous a permis d'être ce que nous sommes aujourd'hui, avec une conscience de la qualité, de l'effort à fournir pour assurer la transformation du produit et garantir ce qui est attendu. Le drap bleu horizon, la moquette en dalle ou en rouleau, à destination du marché des bureaux, du résidentiel ou de l'hôtellerie : toute cette expérience a forgé notre conscience professionnelle et notre maîtrise qualitative. »

La « griffe » Balsan est aussi liée, comme pour beaucoup de sociétés qui savent durer, à la capacité d'innovation de l'entreprise. Celle-ci est un exemple notoire de ce que l'innovation peut représenter en termes de trajectoire pour un fabricant. « Nous avons traversé deux guerres et avons su nous renouveler autant de fois qu'il a fallu le faire - du foulon à la dalle de moquette - avec une recherche permanente de ce que l'on peut appliquer demain à nos marchés », explique Bernard Guiraud.

Enfin, la belle histoire de Balsan s'ancre aussi dans l'importance de miser sur la couleur pour créer une offre qui séduit le consommateur sur la durée. Une équipe de design conséquente ainsi que des investissements constants dans ce domaine, en particulier la toute dernière machine ColorPoint (dessins à très grands raccords avec fils teintés dans la masse), en sont la marque évidente. ■



Produits nouveaux

REVÊTEMENT DES SOLS

PURE AIR 100

Les dalles de moquettes Pure Air 100 sont constituées de fibres, issues à 100 % de matériaux recyclés, dont l'origine provient des flux de déchets pré et post-consommation, qui captent la poussière et purifient l'air. Les dalles utilisent un fil épais, élastique et durable dont la surface rugueuse et dentelée empêche la poussière de s'échapper. Ainsi, Pure Air 100 assainit l'air intérieur simplement. Les dalles se déclinent en sept designs subtils et branchés, à combiner. Un nettoyage régulier leur permettra de réserver toute leur beauté et leur fonctionnalité.





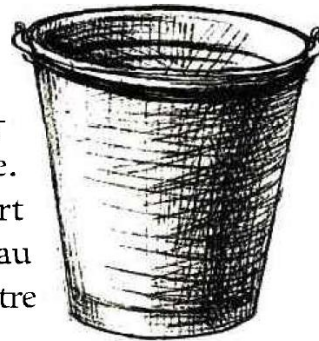
Moquette tachée



Quelle est cette tache qui ne veut partir sur votre moquette ? De la sauce sucrée ? Ou bien grasse. Ou plutôt un produit cosmétique. Dans ces cas-là, vous arriverez à l'éliminer en lui appliquant une pâte faite d'eau chaude et de cristaux de soude dilués. Laissez agir 15 minutes et rincez avec de l'eau bien chaude. Et la tache aura disparu.

Nettoyer sa moquette

Pour nettoyer de fond en comble sa moquette, rien de tel que l'eau gazeuse. Shampooinez-la avec un mélange d'un quart de vinaigre blanc et de trois quarts d'eau gazeuse. Rincez ensuite à l'eau claire : votre moquette sera comme neuve.



AMEUBLEMENT ET LITERIE

La chasse aux acariens et aux moisissures passe par certains gestes simples à effectuer au quotidien dans la maison.

Acariens, moisissures, poils d'animaux... Ces allergènes se développent dans les habitats sans être visibles à l'œil nu. Ils sont responsables d'allergies respiratoires qui peuvent se manifester par des rhinites, des allergies oculaires mais aussi par des crises d'asthme potentiellement sévères. D'où la nécessité d'identifier correctement les lieux dans lesquels prolifèrent ces allergènes.

• **Matelas.** Il constitue le réservoir numéro un des acariens, mais ces derniers foisonnent aussi dans les couettes et les oreillers. Pour se développer, ces araignées microscopiques ont besoin d'humidité, de chaleur et de nourriture. « *La niche écologique de l'acarien, c'est la literie*, confirme le Dr Isabelle Bosset, présidente du Syndicat français des allergologues. *La température y est élevée, autour de 31-32 °C. On y transpire et donc on évacue de la vapeur d'eau. Enfin, les acariens peuvent se nourrir des débris de notre peau.* »

• **Canapés.** Dans le salon, l'autre pièce privilégiée par les acariens, ces animaux vont se nicher dans les canapés et autres meubles capitonnés.

• **Pièces humides.** Gare aux moisissures dans la cuisine, la salle de bains ou toute pièce rendue humide (parce qu'on y fait sécher du linge, par exemple). Car le cocktail "humidité + chaleur" favorise leur prolifération.

Comment éviter ces allergènes ?

• **En abaissant la température des pièces de la maison.**

Elle ne doit pas être supérieure à 18 °C dans les chambres la nuit et à 22 °C le jour dans les autres pièces.

• **En aérant suffisamment.**

Il convient d'ouvrir les fenêtres au mini-

mum pendant 15 min le matin et 15 min le soir, quelle que soit la température extérieure. Les entrées d'air ne doivent pas être bouchées et les systèmes de ventilation vérifiés régulièrement par un professionnel.

• **En vérifiant le niveau d'humidité dans son intérieur.**

L'humidité ne doit pas dépasser 50 à 60 %. Un hygromètre permet de s'en assurer.

• **En passant l'aspirateur une fois par semaine, plutôt que le balai.**

L'aspirateur doit être équipé d'un filtre Hepa capable de piéger les acariens et leurs déjections.

• **En protégeant matelas et coussins.**

On trouve dans le commerce des housses pour matelas tissées de manière à piéger les acariens, ainsi que des matelas et coussins conçus avec des fibres de garnissage censées empêcher leur développement. Mieux vaut se faire conseiller par un allergologue car ces produits de literie sont de qualité inégale. Par ailleurs, les articles traités avec des agents chimiques sont à déconseiller car leur innocuité n'est pas établie.

• **En lavant sa literie régulièrement.**



La moquette, disculpée ?

Elle est ciblée comme l'une des responsables de l'allergie aux acariens. Une étude menée par l'Association de recherche clinique en allergologie et asthmologie (Arcaa), en partenariat avec l'Union française des tapis et moquettes (UFTM) qui n'est pas neutre dans l'affaire, tendrait à la disculper. « *Les acariens ne s'installent jamais sur le sol sauf quand il s'agit d'un sol dégradé plein de débris* », explique le Dr Château-Waquet, membre expert de l'Arcaa. On attend quand même la publication officielle de l'étude pour confirmation. Pour l'heure, la contamination des moquettes et tapis peut être vérifiée à l'aide d'un Acarex-test vendu en pharmacie.



Choisir une moquette extérieure

Solution esthétique à la fois pratique et facile à installer, la moquette extérieure nécessite cependant de se poser quelques questions avant l'achat.

Découvrez nos idées et astuces pour réveiller votre espace extérieur... ou intérieur ! Les différents usages de la moquette extérieure .

C'est un fait : la pose d'une moquette extérieure ne se limite pas à l'indétrônable revêtement imitation gazon ! Avez-vous pensé à utiliser la moquette pour habiller votre terrasse, pour servir d'allée ou encore border votre piscine ? Elle sert également de décor ponctuel pour vos festivités et autres événements (Noël, anniversaires...).

Par ailleurs, la moquette extérieure trouve aussi sa place à l'intérieur de la maison, dans les pièces de transition donnant sur l'extérieur ou les pièces humides (cuisine ou salle de bains par exemple). Le synthétique, une valeur sûre pour la moquette. La particularité de la moquette extérieure réside dans sa longévité et sa solidité ; de plus, elle ne se décolore pas au soleil. Pour une qualité optimale, choisissez une fibre synthétique (polyamide, acrylique ou polypropylène) et un envers en latex pour plus d'étanchéité.

Par ailleurs, vérifiez si la moquette choisie porte les mentions "anti-feu" et "résistant au gel" : de cette façon, vous serez sûre qu'elle est bien prévue pour une pose en extérieur. Moquette en dalle ou en lés ? En fonction de l'usage que vous avez choisi d'en faire, la moquette peut se poser de plusieurs façons. Pour couvrir une grande surface ou obtenir un effet uni (terrasse, véranda, cuisine couverte extérieure...), dérouler des lés de moquette est la solution la plus simple. Pour créer un effet graphique ou tracer une allée, ce sont les dalles qui s'imposent. Vous pourrez ainsi concevoir un damier, des pas japonais ou d'autres réalisations selon vos goûts. Pour aller plus loin Si vous optez pour une pose en extérieur, choisissez de préférence un endroit où le sol est relativement propre, drainé et plan.

Choix de la moquette : en dalle ou en rouleau ?

Vous hésitez entre moquette en dalle ou en rouleau ? Pose, avantages et inconvénients, voici tous les éléments dont vous avez besoin pour faire votre choix.

Choix de la moquette : Les dalles

La taille standard d'une dalle de moquette est de 50 x 50 centimètres. Les dalles sont conditionnées en cartons, ce qui permet de les transporter aisément. Il existe plusieurs types de dalles, à coller, plombantes ou autocollantes. Les dalles présentent ainsi l'avantage de se poser facilement. Si la moquette en dalle coûte généralement plus cher que la moquette en rouleau, elle vous permet de composer votre propre décoration, en jouant sur les textures et les coloris, et de la modifier facilement au gré de vos envies. Les dalles de moquettes offrent une bonne résistance. Ce type de moquette est donc tout à fait adapté aux pièces dans lesquelles il y a beaucoup de passage. Le principal inconvénient des dalles de moquettes est dû aux nombreux joints, qui favorisent les infiltrations en cas de chute de liquide. Cependant, lorsqu'une dalle est endommagée, il est aisé de la remplacer. Aussi, après la pose, il est utile de conserver quelques dalles supplémentaires.

Choix de la moquette : le rouleau

La moquette en rouleau est plus contraignante lors du transport et de la pose. En effet si les petites pièces s'accommodent d'une pose libre, il est préférable de coller la moquette dans les pièces dont la superficie est supérieure à 30 m², en particulier s'il y a beaucoup de passage. Il est alors nécessaire d'encoller le sol sur toute sa superficie. La moquette en rouleau est difficile à changer ou à réparer. Elle présente cependant certains avantages. En effet, grâce à la largeur des lés, elle nécessite moins de joints, ce qui réduit les risques d'infiltration de liquide. Et si votre priorité est l'isolation thermique, ce type de moquette est aussi plus efficace pour préserver la chaleur d'une pièce.

Les conseils pour le choix d'une moquette synthétique

Avec son aspect doux et agréable, la moquette fait un retour en force dans nos intérieurs. La moquette synthétique offre les avantages de ce revêtement, ainsi qu'un grand choix de modèles.

Tout cela pour un budget raisonnable. Les avantages de la moquette synthétique. Outre son prix modeste, la moquette en fibres synthétiques a l'avantage de se décliner en une multitude de couleurs, de motifs et de textures. Contrairement aux moquettes en fibres naturelles, laine ou fibres végétales.

Du fait qu'elle puisse être constituée de différents composants : polyamide, acrylique, polypropylène ou d'un mélange de ceux-ci, ce revêtement s'adapte à toutes les utilisations. Il est également facile et rapide à poser, que ce soit sur un sol ou un mur.

Moquette synthétique : à chaque fibre son utilisation Pour une moquette à poser au sol, il est capital d'orienter son choix en fonction de la pièce de destination. En effet une entrée, un couloir ou un escalier sont des endroits de passage, ils nécessitent donc un revêtement résistant à l'usure, ce qui n'est pas le cas d'une chambre ou d'un salon. La fibre de loin la plus résistante à l'usure est le polyamide car, avec son aspect assez brillant et lisse au toucher, elle retient peu la poussière.

Les moquettes en acrylique ou en polypropylène ont généralement un aspect et une texture plus agréable, mais comme elles sont moins résistantes, elles sont plus adaptées à une chambre d'adulte ou à un séjour. Elles ont également tendance à s'encrasser plus rapidement et nécessitent donc un entretien plus régulier. Afin de réunir tous les avantages de ces fibres, il existe également des moquettes en fibres mélangées.

Dalle ou rouleau : En plus des traditionnels rouleaux, la moquette se vend également en dalles. Le choix entre ces deux présentations repose avant tout sur des critères esthétiques. La moquette en dalle permet de créer des damiers en intercalant différentes teintes ou couleurs, de quoi laisser libre cours à l'imagination. La pose des dalles est relativement plus longue. En revanche, elle a l'avantage de demander moins d'efforts. Qu'il s'agisse de l'une ou de l'autre des solutions, il est également judicieux de choisir la moquette en fonction de sa densité, plus elle est élevée, plus la moquette sera résistante.

Avec ces nombreux critères à prendre en compte, on s'y perd un peu. Cependant nul besoin de paniquer, les magasins affichent des pictogrammes permettant d'orienter plus facilement son choix.

Moquette en fibre naturelle : faire le bon choix

La moquette est appréciée pour son confort et sa facilité d'entretien. Cependant, beaucoup de moquettes contiennent des produits chimiques qui peuvent être source d'allergie. La fibre naturelle apporte une alternative écologique.

Voici nos conseils pour faire votre choix.

Moquette en fibre naturelle : la moquette coco

La moquette coco est la moins chère des moquettes en fibre naturelle. Comme son nom l'indique, la moquette coco est constituée de fibres issues de la noix de coco. Cela lui donne un bel aspect rustique, mais aussi une certaine rugosité. Le choix des couleurs va du marron au beige. Si elle retient peu la poussière, la moquette coco est sensible à l'humidité de l'air ambiant, qui peut causer des taches de moisissure.

Moquette en fibre naturelle : le jonc de mer

Comme la moquette coco, le jonc de mer est particulièrement sensible à l'humidité. Ce type de moquette est cependant le plus résistant. Il est donc adapté à toutes les pièces, y compris celles dans lesquelles il y a beaucoup de passage.

Moquette en fibre naturelle : le Sisal

Le Sisal est composé de fibres de feuilles d'agave. Sa couleur naturelle est d'un ton crème, mais ses fibres supportent la teinte et ce type de moquette existe donc en de nombreux coloris. On trouve de nombreux tissages, le plus résistant étant le tissage plat. De toutes les moquettes en fibre naturelle, le Sisal est la plus douce au toucher.

Moquette en fibre naturelle : les précautions à prendre

La moquette en fibre naturelle existe en dalles ou en rouleau. Pour un matériau écologique à 100 %, vérifiez la composition du revers de la moquette, qui devra être en jute, en lin ou en latex. Il est préférable d'opter pour une pose collée. Afin de faciliter l'entretien de la moquette, pensez à la traiter dès la pose, notamment avec un traitement antitache. La fibre naturelle étant un matériau sensible à l'humidité, veillez à aérer quotidiennement la pièce. Enfin, il est recommandé d'utiliser des patins pour les meubles afin ne pas fragiliser les fibres. Une moquette en fibre naturelle s'entretient simplement, avec un aspirateur équipé d'une brosse souple.

Choisir une moquette murale

Pratique et facile à poser, la moquette murale permet d'habiller rapidement un mur un peu vieillot ou abîmé. Par sa texture elle sait rendre une pièce chaleureuse, de plus, elle possède des qualités d'isolation phonique non négligeables.

Dans quelles pièces poser de la moquette murale ?

De par ses caractéristiques, la moquette murale est particulièrement préconisée pour les murs des cages d'escalier. En effet, la hauteur sous plafond engendre une amplification du son. La moquette saura atténuer cet effet, en absorbant une partie des ondes acoustiques. Associée à de la moquette posée sur les marches, ce lieu de passage deviendra plus chaleureux et accueillant. Ce revêtement mural est également recommandé dans une pièce où se trouve un home cinéma. Elle apportera une qualité sonore supplémentaire lors du visionnage de films et évitera à tout l'immeuble de profiter du son. Associée à du parquet dans une chambre, elle créera un véritable nid douillet. Elle est en revanche à proscrire dans les pièces humides, bien qu'il existe des moquettes spéciales pour salles d'eau, le risque de moisissure restant élevé.

Quelle fibre choisir pour une moquette murale ?

Longtemps dénigrées, passées de mode, les moquettes murales reviennent en force et se déclinent désormais en une multitude de coloris, de textures et de motifs. Le choix se portera sur le type de fibres composant la moquette. Pour sa texture agréable au toucher et sa faculté à retenir la poussière, la laine, bien que plus onéreuse, reste la fibre la plus indiquée. Les moquettes en fibres végétales, moins chères et écologiques, présentent l'avantage de se décliner en de plus nombreux coloris. Elles ont cependant tendance à retenir l'humidité et à se tacher plus facilement. Enfin, il existe désormais des moquettes en fibres synthétiques. Leur coût moins élevé et la grande variété de modèles proposés sont des avantages certains pour les budgets serrés.

Autres critères de choix, afin de proposer des gammes de moquettes toujours plus confortables pour l'utilisateur, les fabricants appliquent différents traitements sur leurs produits.

Ainsi, pour plus de sécurité, les moquettes peuvent être traitées antifeu. Pour les personnes allergiques, certains produits antiacariens sont appliqués.

Enfin, certaines d'entre elles sont antitaches, ce qui contredit leur réputation de produits salissants.

**ÉTUDE**

Moquette et acariens

L'association de recherche clinique en allergologie et asthme (l'ARCAA) a présenté une synthèse de ses études bibliographiques, précisant ainsi trois données principales. D'après elle, la présence d'acariens serait liée à la literie, indiquant qu'il « y a 10 fois plus d'acariens dans les matelas que dans la moquette ». De plus, cette dernière ne serait pas le réservoir principal d'allergènes et ne serait pas un milieu favorable pour la prolifération des acariens. L'association explique ainsi que les taux de poussière en suspension dans une pièce équipée de moquette peuvent être significativement inférieurs au taux d'empoussièrément d'une pièce équipée de sols dur, la moquette retenant naturellement la poussière en suspension dans ses fibres et s'éliminant au passage de l'aspirateur. La synthèse de l'ARCAA a abouti à la définition du label CAA, Combattre les acariens et les allergies.

L'association de recherche clinique en allergologie et asthme a été créée en 2006, au sein du Syndicat Français des Allergologues (Syfal), afin de contribuer à la bonne pratique de l'allergologie, d'effectuer des études cliniques, épidémiologiques ou autres en

allergologie et en asthme et d'informer les médecins, personnels para médicaux, patients, associations de patients sur les allergies. Elle a notamment pour objectif de répondre aux interrogations de la société civile.



MOQUETTE

Un élément design



L'ancien bâtiment de la Lufthansa, datant des années 1970, a donné naissance au complexe ultra-moderne de bureaux maxCologne. Un des étages suscite un effet visuel étonnant avec la référence Silky Seal 1200, des moquettes signées Object Carpet. 560 m² de bureaux ont été habillés de velours dans des tons or et 90 m² d'espaces fonctionnels - comme la salle de conférences ou l'entrée - ont été revêtus d'une teinte anthracite. Ces moquettes ont été réalisées

en fibre Antron, une fibre en polyamide 6.6 créée par Invista, fabricant de polymères et de fibres. La moquette devient l'élément design essentiel de la décoration intérieure. Le velours dense confère un confort maximum, tant du point de vue de l'isolation thermique qu'au niveau acoustique.

Parallèlement, des grandes fenêtres et des parois de verre créent sur tous l'étage des bureaux spacieux, lumineux et transparents. ✦

Pour ou contre la moquette chez soi ?



Depuis quelques années maintenant, la moquette fait de moins en moins d'émules. Victime des acariens et d'un certain effet de ringardise, la moquette est souvent dénigrée. Pourtant, les avis sont tranchés. La moquette, on la déteste ou on l'adore ! Il est vrai qu'elle offre des avantages appréciables de confort et de style. Alors, moquette ou pas moquette ? A vous de choisir !
Moquette ou pas moquette ? Le débat fait toujours rage ! Dites-nous vite dans quel camp vous êtes en répondant à notre sondage !

Les contre

Peu hygiénique, difficile d'entretien, souvent associée à une déco vieillotte de grands-parents : la moquette n'a pas vraiment la cote. Le principal défaut arguant contre : la fameuse tâche inlavable ! Qui ne s'est pas effrayé de voir sa belle moquette dégradée par une tâche de vin ou une mauvaise blague du chat ? La moquette est également redoutée pour les allergies qu'elle peut provoquer. Autant d'inconvénients qui font que la moquette demande généralement beaucoup d'entretien. Si l'on a des enfants chez soi, on préconisera donc le parquet plastique ou en bois plutôt que d'être constamment en état de vigilance.

Les pour

Pourtant on aime aussi la moquette pour le confort, l'isolation thermique et phonique qu'elle permet. Marcher pieds nus sur une moquette est un vrai plaisir qui nous fait sentir comme dans un cocon. En laine ou synthétique, unie ou à motif, la moquette offre de nombreuses possibilités déco. Elle permet de nombreux styles et même si on s'en lasse, elle sera toujours plus facile à changer que du carrelage ou du parquet. Moins chère que les revêtements de sols durs, la moquette présente des possibilités variées. Outre ses avantages esthétiques, elle permet plus de sécurité en réduisant les risques de glissade.

Comme tout revêtement de sol, la moquette a des avantages pour les uns qui peuvent être des inconvénients pour les autres. Elle permet de retenir la poussière au sol mais il vous faudra passer l'aspirateur régulièrement. Bien entretenue, elle pourra durer 10 ans. On pourra également favoriser la moquette dans des pièces comme les chambres où il y a peu de passage mais où l'on apprécie le confort.

Dans les coulisses de MFA-Tecsom qui vise de nouveaux marchés

L'usine Tecsom a ouvert ses portes jeudi à une dizaine de jeunes et à plusieurs adultes en reconversion professionnelle, pour la Semaine de l'industrie. «C'est l'occasion de sensibiliser les jeunes aux usines présentes sur le territoire ardennais, souligne la responsable des affaires publiques de Tecsom, Roxane Perrault. Deux groupes de jeunes, en partenariat avec la chambre de commerce et d'industrie (CCI) et le pôle Ardennes compétences territoriales, ont découvert l'usine.» Une initiative qui ne cache pas son ambition de susciter des vocations dans les métiers de l'industrie. L'entreprise compte trois apprentis, qui suivent un baccalauréat en pilotage de lignes de fabrication automatisée. Ils sont formés au centre de formation des apprentis de l'industrie (CFAI) de Charleville-Mézières. «Un jeune est en apprentissage dans chacune des trois sections de l'usine, informe le coordinateur sécurité Dominique Noël. Nous fabriquons deux types de produits, la moquette aiguilletée réalisée à partir de fibres, et le tuft, à partir d'un fil.»

«On peut voir les impacts d'aiguilles de la machine»

L'aiguilleteuse est une imposante machine munie de planches à aiguilles. «Elle va donner une cohésion à l'ensemble des fibres, poursuit Dominique Noël. On peut voir les impacts d'aiguilles. C'est sur l'envers, que l'on va déposer une colle à base de latex synthétique.» Les moquettes aiguilletées sont fabriquées selon deux procédés «soit le produit est conçu directement coloré, prêt à être enduit de colle, soit il s'agit d'un support blanc que l'on va ensuite imprimer.» Les colorants sont

alors déposés sur des cylindres rotatifs. Pour obtenir des moquettes avec des motifs colorés précis, un «agent de déplacement est utilisé. Ainsi, il empêche par exemple le bleu et le jaune de se mélanger et de devenir du vert», explique Dominique Noël. Le procédé entre alors dans la dernière phase. Le tapis est enduit de latex, ce qui emprisonne et stabilise chaque fibre, puis mis au four. Dans la section de l'usine, destinée à la technique du «tufting», le visiteur observe la construction d'une moquette à motifs complexes, à partir d'un fil. «Chacun des fils passe par un tuyau, précise le coordinateur sécurité Dominique Noël. Tous sont entraînés à la même vitesse. Le fil atterrit dans le chas d'une aiguille. Toutes les aiguilles de la machine viennent ensuite le tricoter sur un support en polyester.» C'est en variant la vitesse que les motifs se construisent. «On joue sur la tension des fils», précise Dominique Noël. Ces techniques ont permis à l'entreprise de réaliser «un chiffre d'affaires de 16 millions, l'an dernier» affirme le PDG de G Groupe X, Christophe Février, qui a repris l'usine en 2014. Nous avons très bien fini 2015.» Christophe Février mise sur «cinq nouvelles gammes de produits et le développement à l'international». Le PDG affirme que l'entreprise «vend dans plus de 45 pays et cherche à exporter». Les moquettes de MFA-Tecsom sont posées sur les sols de bureaux d'entreprises ou de collectivités, parfois chez des particuliers. Un «concept de location de moquettes a été lancé à Paris, poursuit Christophe Février. Au lieu d'acheter, on propose de venir poser une moquette et de prendre en charge l'entretien sans coût supplémentaire.» Un service innovant sur lequel mise le PDG. Camille Gaubert



L'image du mois

Sol textile sublimé

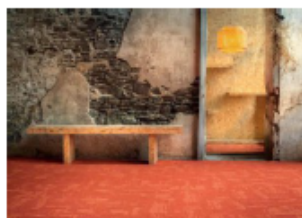
À Cologne (Allemagne), dans le cadre de la rénovation du siège de la Lufthansa, Invista et Object Carpet ont fourni la moquette à poils longs Silky Seal 1200, un revêtement en fibre polyamide 6.6.

Dans des tons anthracite et or, les sols de 650 m² de bureaux ont été revêtus de cette moquette dans un esprit velours noble.



Comment bien choisir sa moquette ?

Avant de vous lancer dans l'achat de votre moquette, vous devez réfléchir à certains points : où sera-t-elle posée ? Préférez-vous une moquette naturelle ou synthétique ? Enfin, n'oublions pas l'aspect esthétique : bouclée, aiguilletée, velours... Voici quelques conseils pour opérer le bon choix.



Quelle moquette pour quel usage ?

Avant d'acheter votre moquette, vous devez penser à l'usage que vous en ferez. La qualité nécessaire ne sera pas la même selon l'endroit où vous comptez la poser : un produit de salon ne sera pas adapté pour une salle de bains ! Pour vous aider, chaque produit dispose d'une fiche technique qui indique l'usage conseillé : le trafic intense, normal ou modéré, ainsi que la sensibilité à l'humidité. Prenez aussi en compte les propriétés isolantes de la moquette : plus elle est épaisse, plus elle isole du froid et du bruit.

Synthétique ou naturelle ?

La moquette en synthétique est généralement en polyamide et polypropylène, mais elle existe aussi en polyester. Les avantages des produits synthétiques sont leur résistance, leur facilité d'entretien, et surtout leur prix. Les moquettes naturelles en laine sont plus chères. Elles séduisent toutefois par leurs propriétés isolantes, leur douceur au toucher et leur moelleux. On utilise aussi des fibres végétales (coco, sisal et jonc de mer) pour des moquettes robustes et esthétiques.

Les différents aspects de moquette

L'aspect est un autre critère de choix. Les moquettes bouclées, très résistantes, conviennent aux endroits à fort passage. Les modèles en velours, plus doux et confortables, offrent une surface uniforme, également adaptée au passage. La moquette aiguilletée, très fine, est un produit à la fois bon marché et adapté au fort passage. Concernant la couleur, soyez aussi vigilant quant à l'usage et au lieu : évitez les teintes claires, trop salissantes, dans les lieux très fréquentés. Sachez aussi que les couleurs sombres ont tendance à rétrécir l'espace : à utiliser donc pour les grands volumes.

Revêtement sol salle de bain : la moquette, comment bien la choisir



Longtemps dénigrée, la moquette revient en force grâce à de nouvelles matières innovantes qui permettent même de l'envisager dans une pièce comme la salle de bain. Si, si, vous avez bien lu ! Une vraie nouveauté qui va rendre toute sa chaleur à cette pièce longtemps considérée comme trop humide pour supporter une moquette au sol.

LA MOQUETTE : POUR UN SOL DE SALLE DE BAIN CONFORTABLE

D'un côté, **la moquette** est un véritable symbole de confort et de moelleux qui représente pour nos petons un vrai moment douillet. D'un autre, ce tissu pelucheux constitue un vrai nid à poussière. Qui plus est, dans une salle de bain le tissu peut rapidement s'imbiber d'eau, devenir spongieux et moisir avec le temps. Impensable d'envisager de **la moquette dans la salle de bain** ? Et pourtant, il existe aujourd'hui des matières avant-gardistes et aux caractéristiques particulières qui permettent même de tapisser le sol de pièces aussi sensibles qu'une salle humide.

DE QUOI SE COMPOSE UNE MOQUETTE DE SALLE DE BAIN ?

Parce qu'on ne peut imaginer la même utilisation d'une moquette dans une salle de bain ou dans une chambre, il existe forcément des différences de composition. Tout repose sur la matière utilisée pour **la moquette** et le choix de la pose : en général, **une moquette spéciale salle de bain** est composée de matière synthétique pour ses caractéristiques imputrescibles. Le plus souvent, c'est le polyamide floqué qui est choisi avec une sous-couche de latex qui permet à la matière de résister aux fortes projections d'eau et à l'humidité. Les fibres de la moquette de salle de bain peuvent au choix être des fibres courtes, collées à même le support ou alors des fibres longues et duveteuses pour un confort inégalé. Pour la pose, rien de plus compliqué qu'une moquette classique : sous la forme de lés de moquettes à dérouler, le tissu est entièrement collé au sol. Vous pouvez également sélectionner des carrés de moquettes à coller afin de les retirer facilement en cas de tache sans avoir à tout retirer.

ENTRETIEN DE LA MOQUETTE DE SALLE DE BAIN

Comme elle est placée dans une pièce sensible aux variations de température et d'humidité, **la moquette de salle de bain** nécessite un entretien particulier pour lui conserver son aspect propre et douillet. Tout commence par une excellente aération de la pièce qui va permettre une meilleure ventilation et éviter une trop forte présence d'humidité ainsi qu'un séchage optimal de la moquette entre deux utilisations. Un passage régulier de l'aspirateur va permettre de déloger un maximum d'impuretés et regonfler les fibres de **la moquette**. L'entretien d'une moquette de salle de bain passe aussi par l'attention portée aux produits que l'on utilise dans **la salle de bain** : certains cosmétiques peuvent tacher ou auréoler une moquette (comme le dissolvant par exemple). Attention aux maladroites ! Une fois par an, n'hésitez pas à vous offrir un nettoyage de moquette comme un shampoing en profondeur de la fibre en louant un injecteur/extracteur de moquette. Avec un coût de 20 à 30 euros le m2 en entrée de gamme, la moquette reste un matériau des plus abordables pour revêtir le sol de sa salle de bain.

MOQUETTE ET ALLERGIES: CONTRER LES IDÉES REÇUES PAR LES FAITS



Qualité de l'air intérieur : la filière des sols textiles veut "rectifier le tir"

L'UFTM veut démontrer que les tapis et moquettes ne sont pas toujours les nids à acariens que l'on imagine. Un label "générique" va être officiellement présenté fin janvier.

Combattre les idées reçues ! Le 28 janvier prochain, dans la foulée du colloque annuel de l'Arcaa* qui se déroule le 22 janvier, l'Union française des tapis et moquettes (UFTM) reviendra sur les résultats d'études sanitaires récentes relatives aux revêtements de sol textiles et aux acariens... un peu plus de trois mois après [la première édition de la Journée nationale de la qualité de l'air](#).

But visé par l'organisation professionnelle qui représente plus de 80 % des acteurs industriels ? Démontrer que « *l'ensemble des revêtements de sols textiles peut présenter un taux d'empoussièrement jusqu'à 50 % moins élevé qu'une pièce équipée d'un sol lisse* », résume une porte-parole de l'UFTM. Selon les allergologues de l'Arcaa, la literie demeure d'ailleurs la source primaire pour le développement des acariens. Et donc des allergies !

Dans l'espoir de redorer l'image des sols textiles, la filière va en effet prochainement disposer du label CAA : "Combattre les acariens et leurs allergènes". Élaboré par l'UFTM – en collaboration avec l'Arcaa – après un an de réflexion, celui-ci se présente comme « *un label d'actions et de conseils prodigués par les allergologues* ». Dans un premier, il va donc s'agir plutôt d'un outil de promotion sur les lieux de vente. Reste qu'à terme, « *le but est bien d'évoluer vers un label produit* », précise-t-on du côté de l'UFTM. **S. Vigliandi**

* Association de recherche clinique en allergologie et asthme

Janvier 2016



**« L'image sulfureuse des sols textiles s'estompe »
(Bernard Guiraud, président de l'UFTM)**

Le 28 janvier, le président de l'UFTM Bernard Guiraud détaillera une synthèse de l'étude bibliographique de l'Arcaa démontrant que les sols textiles ne génèrent pas plus d'allergènes que les sols lisses.

Le 28 janvier, l'Union française des tapis et moquettes (UFTM) présente une synthèse de l'étude menée par l'Association de recherche clinique en allergologie et asthmologie pour démontrer que les sols textiles ne sont pas vecteurs d'allergènes. L'occasion de faire le point avec Bernard Guiraud, président de l'UFTM, sur les sujets d'actualité de la filière.

Zepros : En 2014, environ 44,6 millions de m² de revêtements de sol textiles ont été posés contre 53 millions de m² en 2009.

La filière a-t-elle perçu un début d'embellie l'an dernier ?

Bernard Guiraud : *L'UFTM qui fédère trente adhérents (dont vingt fabricants) représentant environ 80 % du marché français, n'a pas encore finalisé la compilation des statistiques 2015. Néanmoins, nous entrevoyons un petit regain d'activité ; notamment sur le segment du résidentiel. Alors que des revêtements concurrents comme les sols stratifiés et le PVC ont gagné des parts de marché ces dernières années, certains segments de notre filière réussissent à tirer leur épingle du jeu. C'est le cas de la dalle de moquette tuftée qui, depuis 2013, défend plutôt bien ses positions – au détriment des lés – avec des taux de croissance de l'ordre de +5 à +6 % par an. Reste qu'au global, 2015 devrait être une année étale pour le marché français qui a connu un nouveau tassement d'activité à partir de septembre. Les industriels ont surtout été boostés par l'export.*

ZP : Au-delà de la crise du Bâtiment qui pénalise le marché, la filière continue-t-elle de pâtir d'une mauvaise image de marque auprès des prescripteurs et du grand public ?

BG : *Cette image "sulfureuse" commence à s'estomper tant auprès des professionnels que des particuliers. Dans le cadre de grands projets hôteliers par exemple, le sol textile retrouve des arguments favorables que notre filière n'entendait plus depuis un certain temps ! Depuis cinq ou six ans, la R&D des fabricants a fait des avancées considérables pour développer la qualité des produits et proposer des systèmes anti-acariens. Ce sont des traitements neutres à base d'ions d'argent qui évitent la prolifération d'acariens. La filière a également fait des avancées pour améliorer l'entretien des revêtements. Désormais, les différentes natures de fibre sont résistantes à l'eau et à la lumière grâce à une teinte dans la masse : les pigments de coloration sont réalisés au cœur des polymères. Des efforts ont été faits aussi sur le plan esthétique. Avec des effets de matière structurés, de brillance et de douceur, notamment sur le segment des sols textiles tuftés.*

ZP : En termes de qualité de l'air intérieur, vous allez présenter ce 28 janvier une synthèse de l'étude bibliographique menée par l'Arcaa (Association de recherche clinique en allergologie et asthmologie). Quel sera le message que vous allez faire passer ?

BG : *L'UFTM souhaite briser, dans l'esprit du public, l'association "moquette = acariens". Par rapport aux sols lisses, la "troisième dimension" des revêtements de sol textiles augmente la capacité d'absorber et piéger la poussière – et donc les acariens – grâce à la polarité des fibres via leurs charges électrostatiques. Cette propriété permet de piéger les particules fines, sources d'allergies, avant de les cantonner à l'aspirateur. Dans sa note de synthèse, l'Arcaa rappelle d'ailleurs que la literie demeure la source primaire concernant les acariens. En outre, grâce à leur sous-couche, [les sols textiles améliorent aussi le confort acoustique en réduisant les bruits d'impact](#) (avec des niveaux de 21 à 45 dB). Courant 2016, l'UFTM pourrait d'ailleurs mener des actions de communication et de sensibilisation sur ces thèmes à l'attention des distributeurs.*

Opérationnel depuis fin 2010, le programme volontaire Optimum a permis de récupérer et recycler quelque 150 000 m² de moquettes en dalles usagées en 2015. (Photo : DR)

ZP : Sur le plan des préoccupations environnementales, comment se positionne la filière ?

BG : *Il faut tout d'abord rappeler que, depuis 1994, les émissions dans l'air des sols textiles ont été réduites d'au moins 50 %. Un niveau qui excède les 80 % avec les styrènes ! Par ailleurs, les processus de fabrication sont engagés dans un véritable cercle vertueux. Depuis 2002, les fabricants ont réussi à réduire en moyenne de moitié leurs consommations d'énergie et d'environ 25 % les consommations d'eau utile à la teinture des velours. Pour mémoire, en 2012, les fabricants de moquettes tuftées en lés et en dalles à velours ont publié trois fiches de données environnementales et sanitaires [visualisez les trois FDES "[Dalle de moquette tuftée collée](#)", "[Dalle de moquette tuftée plombante amovible](#)" et "[Moquette tuftée en lé](#)"]. Désormais, une large part des moquettes sont conçues avec des fibres recyclées par dépolymérisation (un procédé qui permet de recycler la polyamide 6). À ce sujet, une filière de collecte et de recyclage des polyamides est opérationnelle depuis plusieurs années.*

ZP : Mais qu'en est-il en termes de récupération et de valorisation matière des moquettes usagées ?

BG : *Depuis le lancement du [programme Optimum](#), fin 2010, par l'UFTM et l'UPMF-FFB (Union professionnelle des métiers de la finition), nous progressons bien. En région parisienne, la démarche a d'ailleurs été étendue aux moquettes en lés qui représente la plus majorité des produits commercialisés (70 % de parts de marchés en France) ; bien que ce pondéreux soit plus difficile à conditionner pour être récupéré. L'an dernier, Optimum a permis de collecter un peu plus de 150 000 m² de produits usagés, dont 20 % de moquettes en dalles. C'est une hausse d'environ 30 % par rapport à la campagne 2014 [en 2013, Optimum en avait collectées environ 60 000 m² : Ndlr]. Les moquettes usagées sont ensuite transformées dans le Nord de la France en pellets destinés à alimenter les cimenteries.*

ZP : Ceci dit, comparé aux volumes du marché (44,6 millions de m² en 2014), le taux de recyclage reste encore faible...

BG : Fin décembre 2015, l'UFTM a organisé une réunion sur ce sujet. Des actions vont être déployées en 2016 pour accélérer la montée en charge du dispositif. Mais j'estime que notre secteur est sur une bonne dynamique. Cette année, nous visons le seuil des 200 000 m² collectés et recyclés. Avec ses partenaires (l'UPMF-FFB, Vanheede et KTO), l'UFTM réfléchit à des accords de partenariat avec le négoce finition-décoration pour faciliter la collecte des sols textiles usagés auprès des professionnels. Des discussions sont en cours avec la Fédération nationale de la décoration.

« L'an dernier, un peu plus de 150 000 m² de moquettes usagées ont été collectés et recyclés par le programme Optimum ; soit une hausse de plus de 30 % par rapport à la campagne 2014. Cette année, nous visons les 200 000 m². »

Bernard Guiraud, président de l'UFTM



Opérationnel depuis fin 2010, le programme volontaire Optimum a permis de récupérer et recycler quelque 150 000 m² de moquettes en dalles usagées en 2015